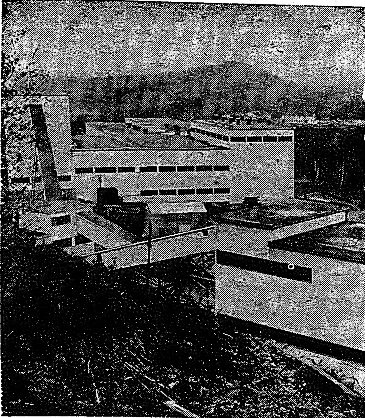
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 10 juillet 1957 | No 32

UNE SOURCE DE RICHESSE



Le Canada vient de s'enrichir d'une autre industrie intéressante. A Faraday, en Ontario, une nouvelle mine d'uranium est en exploitation depuis avril, et déjà a un contrat gouvernemental de $29,754·800 à exécuter. Quand elle aura atteint son plein fonctionnement, elle produira 1,200 tonnes de minerai par jour. La mine voisine, Greyhawk, a un contrat gouvernemental de $20,350,050.

Un drapeau dépourvu de signe d'allégeance

Ottawa. — La Chambre de Commerce des Jeunes du Canada a demandé, mardi, au gouvernement canadien d'adopter un drapeau officiel et distinctif "ne portant aucun emblème d'allégeance à aucun pays".

Une résolution adoptée à la réunion annuelle de la Chambre, ici, dit qu'un drapeau national distinct renforcera davantage les liens de l'unité nationale et stimulera l'orgueil des Canadiens.

Le résolution indique que la Chambre s'oppose à ce qu'on continue d'utiliser le Red Ensign dans les circonstances officielles.

Une justice implacable s'exerce au Kremlin: les bourreaux d'hier, victimes aujourd'hui

Malenkov, Molotov, Kaganovich et Chepilov sont exclus du parti et dénoncés comme traîtres

Radio-Vatican affirme qu'il serait naïf de croire que l'expulsion des chefs communistes ait été faite par la Russie pour se rendre obligeante à l'endroit des nations occidentales. Les récents bouleversements au Kremlin ne changeront que la face extérieure du communisme.

Une vague de critiques violentes frappe actuellement les chefs déchus et on peut s'attendre qu'à la suite d'un procès bien monté ils soient condamnés à la détention perpétuelle sinon à la mort. Tous les chefs soviétiques, à la suite des deux maîtres Khrouchtchev et Boulganine, se tournent contre leurs anciens camarades et les critiquent avec véhémence dans le but de saper leur réputation et de détruire leur popularité. On veut aussi, par cette méthode, décourager les partisans possibles des chefs et étouffer toute velléité de révolte populaire.

Palmiro Togliatti, chef du parti communiste d'Italie, déclare absolument justifiée la purge récente faite à Moscou et il accuse les chefs destitués d'avoir voulu semer la discorde au sein du parti communiste de l'URSS. Selon les maîtres de la Chine communiste, le congédiement des quatre chefs stalinistes va consolider l'unité du parti communiste en Russie; on ajoute que le parti communiste de Chine et celui de Russie maintiendront leur coopération fraternelle étroite.

Les milieux communistes s'accordent à dire que le ministre de la Défense de l'Union Soviétique, le général Zhukov, est l'homme-clé du Kremlin et que c'est lui qui maintient Kroutchev au pouvoir comme c'est lui qui a permis à Kroutchev d'étouffer une révolte sous la conduite de Molotov et des autres chefs russes récemment dégradés.

L'actuelle purge serait l'une des dernières phases d'une série d'intrigues entre les principaux chefs de Russie et que Khrouchtchev a réussi à éliminer tous ses adversaires en attendant que lui-même, bourreau aujourd'hui, devienne demain victime...

Mlle Louise Simard, de Radio-Canada, vient se renseigner sur place

Elle entre en contact avec tous nos principaux centres

Terminant le cycle d'un voyage qui l'a conduite jusqu'en Alaska, Mlle Simard, réalisatrice de nombreux programmes radiophoniques dont quelques-uns sont transmis par CHFA, tel Fémina, a eu la bonne idée de prendre le temps d'arrêter et de visiter les provinces de l'Ouest, qu'elle ne connaissait pas.

Ce fut pour elle toute une révélation. Son premier contact, en Alberta, a été la "Rivière-la-Paix". Reçue par Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, elle devait y rester plusieurs jours et assister à l'assemblée régionale des Commissaires d'école. Elle ne pût taire son admiration en face de ces laïques dévoués et si compétents dans leur pleine responsabilité, et saisit donc, dès le début de son séjour, toute l'ampleur de notre "Survivance", notamment vis-à-vis de notre jeunesse qui est, de fait, notre problème.

Elle devait se faire confirmer la mauvaise réception radiophonique de CHFA dans cette région, le soir à partir du coucher du soleil. Souhaitons que son rapport faisant écho à celui de la commission "FOWLER", nous aide à améliorer cette situation.

Voulant découvrir ses auditeurs et auditrices albertains, Mlle Simard est également allée à Saint-Paul et là, après avoir regretté l'absence de Mgr Lussier et visité le camp de St-Vincent, elle est allée de porte en porte, chercher le point de vue des gens de Saint-Paul sur les programmes du réseau français de Radio-Canada. Sans prétention, du garagiste au retraité, de l'élève au Principal, elle allait relevant quelques notes de ci, de là, recevant critiques et suggestions : elle fut reçue également par le Cercle Dramatique local. Il devait en être ainsi à St-Albert, Morinville et Beaumont, où, par les soins de l'ACFA, elle fut conduite.

A Edmonton, plusieurs groupes ainsi que quelques-uns de nos directeurs de l'ACFA et de CHFA purent juger des nobles sentiments de cette ambassadrice de Radio-Canada, éprise d'un sens réel de culture canadienne, jouissant d'une psychologie féminine majeure et d'un cran dû à son passé plein de responsabilités. Elle venait simplement pour savoir qui nous étions et comment nous vivions; elle nous connaît maintenant et nous connaissons Mlle Louise Simard.

Leçons de conversation française à CJON-TV

Chaque samedi après-midi, le poste de télévision de Terre-Neuve, CJON-TV, présente une série de leçons de conversation française. Il offre une récompense de $100.00 à l'élève qui fera le plus de progrès en conversation française par suite de ces cours. En lançant ce programme, CJON-TV a souligné le fait que 5 millions de Canadiens sont de langue française et que, par conséquent, ce serait un grand avantage pour chaque citoyen du Canada de pouvoir s'exprimer dans les deux langues officielles du pays.

Requête de la société St-Thomas d'Aquin

Très hon. John Diefenbaker,
Premier Ministre du Canada,
Ottawa, Canada

Honorable premier ministre,

Attendu que, par le décès de l'hon. James P. MacIntyre, il existe présentement une vacance dans la représentation de l'Ile du Prince-Edouard au Sénat du Canada;

Attendu que l'Ile du Prince-Edouard a droit à quatre députés à la Chambre des Communes et quatre sénateurs;

Attendu que, les Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard au nombre de 16,000 forment un sixième de la population de la Province :

Attendu que les Acadiens sont dispersés dans les différentes circonscriptions électorales; ce qui rend l'élection de l'un des leurs à la Chambre des Communes à peu près impossible;

Attendu que, dans l'esprit des Pères de la Confédération, le Sénat fut établi pour protéger les droits des minorités;

Attendu que, les minorités de langue française de toutes les autres Provinces du Canada, à l'exception de la minorité acadienne de l'Ile du Prince-Edouard ont leurs représentants au Sénat;

Attendu que, depuis soixante ans cette minorité acadienne de l'Ile du Prince-Edouard n'a pas eu de représentant au Sénat ou à la Chambre des Communes;

Il est résolu que, nous demandions très humblement au Très hon. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, de saisir cette occasion et nommer un Acadien parlant français et l'anglais de l'Ile du Prince-Edouard au Sénat du Canada.

Nous sommes respectueusement vôtres,

La Société St-Thomas d'Aquin.
Charlottetown, I.-P.-E.
le 26 juin 1957.

Le P. V. Gaudet fête en Bolivie ses noces d'argent

Oruro (Bolivie) 26 juin — En présence des Pères et Frères Oblats de la Bolivie, le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., fête ses noces d'argent sacerdotales. Malgré le silence dont il avait voulu voiler cet événement, il a été agréablement surpris que ses religieux aient appris tant de détails sur son existence et que tout cela ait été délicatement mis en relief dans les fêtes publiques et intimes qui viennent de s'ouvrir et qui se dérouleront durant 8 jours à la manière bolivienne.

INSIGNE JUBILAIRE MONDIAL POUR SCOUTS ET GUIDES

Bruxelles. (CCC) — Les scouts et guides du monde entier porteront cette année un même insigne jubilaire, à l'occasion du centenaire de la naissance de Lord Baden-Powell. L'insigne portera, sur fond rouge, les lettres B.P. et les dates 1857-1957 en or. Les fonds provenant de la vente de cet insigne seront versés au Fonds international d'assistance en faveur des pays scouts sous-développés.

Le diocèse de Prince-Albert a célébré le 50e anniversaire de sa fondation

A la suite du Chef spirituel du diocèse, une grande foule a rendu un splendide hommage au 6 Très Saint Sacrement

Son Exc Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, avait vu personnellement à la préparation de ce congrès qui, dans son idée devait donner une grande impulsion à la vie eucharistique de son peuple, ainsi qu'au recrutement des vocations sacerdotales et religieuses, tout en soulignant le cinquantenaire de la fondation du diocèse.

Les grandes solennités qui se sont déroulées au terrain de l'Exposition de la ville épiscopale non moins que l'immense foule qui a prié dans la cité eucharistique nous font croire que le but de Son Exc. Mgr Léo Blais a été atteint.

Un grand nombre d'évêques du Canada, au premier rang desquels venaient nos deux cardinaux, se firent un devoir de participer et de porter la parole à ce premier congrès eucharistique des Prairies. Une cavalcade d'automobiles escorta leurs deux Eminences James McGuigan, de Toronto, et Paul-Emile Léger, de Montréal, depuis Saskatoon jusqu'à Prince-Albert, avec arrêt et manifestations populaires dans les principaux villages.

Dès l'ouverture du congrès, le 5 au soir, une sonnerie de cloches de toutes les églises catholiques du diocèse plaça ses trois jours de célébrations sous le signe de la joie et de la piété. La pluie de samedi soir n'a pu refroidir la ferveur des coeurs qui était intense, ni interrompre le flot des autobus et des automobiles qui de toutes les artères environnantes se déversait sur la place du congrès.

Environ 20,000 personnes ont pu visiter la grande exposition religieuse, admirer le jeu scénique "Pêcheurs d'hommes", prier devant le grand Reposoir, entendre les Orateurs sacrés, participer au Saint Sacrifice de la Messe et recevoir la sainte Communion.

Il n'est pas douteux que bon nombre de parents et surtout plusieurs jeunes gens et jeunes filles, après avoir contemplé le grand Jeu scénique et ses quelque cent figurants, n'aient compris la nécessité des vocations d'apôtres au XXe siècle tout comme aux temps évangéliques.

Mme ELZEAR MORIN AURA 106 ANS LE 12

Ste-Anne-de-la-Pocatière — Mme Elz ar Morin (Cédélice Pelletier), de St-Louis-de-Kamouraska, paroisse située au bord du fleuve St-Laurent en direction de Rivière-du-Loup comptera 106 ans, le 12 juillet prochain.

Mme Elzéar Morin est encore très alerte et jouit d'une excellente santé. Elle entend très bien, marche seule sans le sécours de la canne; voit très bien, dort bien et lit beaucoup.

Mme Morin explique que le secret de sa longvité demeure dans une vie bien ordonnée, suivant un règlement auquel il faut tenir: lever à six heures; coucher à huit heures et modération dans le boire et le manger.

Faits et commentaires

Le plus horrible bain de sang de l'histoire

Les maîtres de la Chine rouge ont établi leur autorité sur les victimes de leur régime.

Les exécutions ont eu lieu, pour la plupart entre les années 1949 et 1952. Elles s'élevèveraient à un nombre qui varie entre 800,000 et quelques millions.

On n'arrive pas à croire qu'en plein vingtième siècle, des dictateurs aussi barbares puissent encore exister. On n'imagine pas qu'à leurs yeux la vie d'un homme ait si peu de prix. De tels carnages sont donc encore possibles à une époque où l'on parle tant du respect de la personne humaine !

(La Presse)

• • •

Initiative jociste pour les garçons

Un nouveau service a été lancé sur un plan national qui comporte une série de soirées destinées aux jeunes travailleurs qui ne sont pas immédiatement prêts à se marier. Ce service a été surnommé Système "D" (D pour : Débrouillez-vous). On y abordera différents problèmes de jeunes travailleurs. Les sujets traités seront les suivants: Psychologie masculine et féminine, amour, fréquentations, argent, loisirs, métiers et orientation, participation aux unions ouvrières. Le système "D" a pour but de grouper des jeunes travailleurs à qui on essaiera de faire prendre conscience des principaux problèmes que comporte leur préparation à l'avenir et des meilleures solutions à envisager. Il utilisera des méthodes capables de leur faire découvrir par eux-mêmes leurs problèmes, de leur faire opérer une réaction personnelle et collective et de les engager à l'action. Des spécialistes dans différents domaines seront demandés pour les orienter dans ce sens-là.

• • •

Isabelle Naud au Carmel pour la vie

Celle qui fut l'objet, en 1948, d'une des plus retentissantes guérisons qu'aient enregistrées les Annales de Notre-Dame du Cap prononça ses voeux perpétuels en avril dernier au Carmel de Québec. Par une délicatesse remarquable, Son Exc. Mgr l'Archevêque de Québec délégua le Supérieur des Gardiens du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap pour présider la consécration définitive de cette privilégiée de Marie. Le P. Barabé décrit l'émouvante scène et ajoute :

"Isabelle Naud est au Carmel depuis 5 ans. Elle en vit toute l'existence. Elle n'est pas là pour une recherche des adoucissements ordinaires chez les personnes en convalescence ou en repos. Le Carmel n'est pas pour les santés débiles, surtout si, comme le sien, de Québec, il est au début de sa fondation. Celle qui, pendant 10 ans, fut aux prises avec une maladie implacable qui la rendit impotente et souffrante, brisée en ses membres endoloris, était devant nous avec ses 5 années de vie carmélitaine et, d'une voix robuste que nous avons tous entendue, elle a demandé à l'Eglise de l'accepter d'une façon définitive comme l'Epouse du Christ pour la carrière hardie de la contemplation et de la prière dans le travail et l'humilité".

Dénonciation du communisme

Deux autres personnalités des Etats-Unis viennent de dénoncer les propositions du secrétaire du Kremlin, Nicolas Kruschew, comme excessivement dangereuses et ne visant qu'à endormir ses adversaires.

Le premier est le président de la grande organisation A.F.L. — C.I.O., M. Meany; le deuxième est l'amiral Radford, général en chef des armées des Etats-Unis. M. Meany a vigoureusement protesté contre l'apparition dans les foyers américains, sur les écrans de télévision, de celui qu'il a appelé "le boucher de Budapest" !

"Ne nous laissons pas séduire par ces appels de sirènes, mais efforçons-nous d'édifier avec les autres nations libres, un système efficace de sécurité collective qui pourra repousser toute agression soviétique et préserver l'humanité des horreurs et de l'agonie d'une guerre atomique."

L'amiral Radford ne fut pas moins catégorique que M. Meany. "Le communisme, dit-il, est la plus grande force organisée, directement opposée aux principes de liberté. Cette force est d'autant plus dangereuse qu'elle se trouve entre les mains d'hommes qu'aucune considération morale ne peut retenir. Il en est sans doute qui sont fatigués d'entendre parler du danger communiste. Et cela produit chez eux une certaine apathie qui les amène à dormir sur leurs deux oreilles. La situation actuelle ne nous permet pas de dormir en paix. La menace communiste est plus subtile que jamais. Il se glisse en tout pays des agitateurs habiles à exploiter le moindre mécontentement".

• • •

Mort d'un ex-diplomate ordonné prêtre à 84 ans

Paris. (CCC) — M. l'abbé Daniel Garcia Mansilla, doyen des diplomates argentins, est décédé dimanche, à l'âge de 91 ans.

Né à Paris, le 12 octobre 1866, Garcia Mansilla a occupé de nombreux postes diplomatiques avant d'entrer dans la vie religieuse. Ce n'est, en effet, qu'à l'âge de 84 ans qui, par une autorisation spéciale du Pape, il entra au Séminaire. Il fut ordonné prêtre et célébra sa première messe en avril 1953.

L'ex-ambassadeur a écrit plusieurs livres, poèmes et pièces de théâtre en français, qui obtinrent un certain succès. M. l'abbé Daniel Garcia Mansilla était grand officier de la Légion d'honneur et décoré des palmes académiques.

Le Maire de Québec au Stampede de Calgary

Son Honneur le maire Hamel de Québec est en visite dans la ville jumelle de la sienne, à Calgary, où se déroulent actuellement des démonstrations populaires qui attirent des foules énormes de plusieurs centaines de mille personnes. Le point culminant de la visite de M. Wilfrid Hamel à Calgary fut l'échange de cadeaux que se sont fait les deux maires: celui de Québec a offert à Calgary une callèche dont on se sert pour faire visiter aux touristes la vieille capitale québécoise; le maire de Calgary, M. Dan Mackay a remis à celui de Québec une roulotte comme en utilisaient naguère les cow-boys traversant en caravanes l'Ouest canadien.

Les coopérateurs de langue française en congrès

Le congrès prend la forme d'un voyage de liaison et d'étude dans la province de Québec. — De Québec à Montréal par la rive sud du St-Laurent. — Des rapports sont présentés sur chacun des secteurs du mouvement dans notre province et sur l'activité coopérative des Canadiens français dans les autres parties du pays.

Le Congrès général annuel des coopérateurs de langue française du Canada a lieu du 9 au 12 juillet et, selon la pratique établie il y a trois ans, il prend la forme d'un voyage de liaison et d'étude.

C'est la province de Québec, cette fois-ci, qui reçoit les délégués des différentes parties du pays. Les congressistes se réunirent le mardi matin, 9 juillet, au siège social du Conseil Canadien de la Coopération, 110 Grande-Allée, à Québec, pour s'enregistrer et recevoir les dernières informations touchant l'organisation du voyage. Ils se rendirent ensuite à St-Pierre, Ils d'Orléans, où s'ouvrira officiellement le congrès.

M. Martin-J. Légère de Caraquet, N.-B., président du CCC, prononça l'allocution d'ouverture et expliqua le sens ainsi que les objectifs de cette Convention itinérante.

Honneur pontifical aux parents de Son Exc. l'Evêque de Saint-Paul

En reconnaissance de leur fidélité à l'Eglise catholique et des services qu'ils lui ont rendus, M. et Mme Joseph-Philibert Lussier, de Beauport, parents de Son Exc. Mgr Ph. Lussier, viennent de recevoir la médaille pontificale **Bene Merenti**, à l'occasion de la célébration du jubilé d'or du couple. Les deux médailles d'or furent transmises par le St-Siège à Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique du Canada, et furent remises à M. et Mme Lussier par Mgr C.-E. Grandbois, vicaire général et représentant de Son Exc. Mgr Roy, archevêque de Québec.

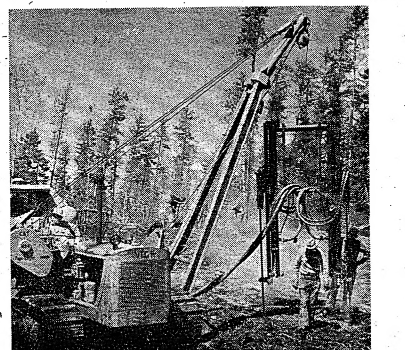
La Reine d'Angleterre à Ottawa en octobre

Sa Majesté la Reine d'Angleterre séjournera cinq jours en la capitale fédérale en octobre prochain. Elle va présider à l'inauguration de la première session parlementaire du nouveau gouvernement conservateur. Les démarches pour obtenir que la reine Elizabeth vînt au Canada avaient été faites par M. Louis St-Laurent. M. Diefenbaker en profitera pour donner du prestige à son gouvernement précaire. La Reine ne visitera pas pas d'autres villes du pays, mais partira directement pour les Etats-Unis après son séjour à Ottawa. C'est ainsi qu'on a contourné la difficulté que présentaient deux visites consécutives de la Reine au Canada, celle de cet automne et celle de l'an prochain. Celle de l'an prochain sera la seule à être une visite royale officielle. Cette année, c'est une visite de courtoisie et un arrêt au cours du voyage qui conduit Elisabeth à Washington.

LE LONG DU PIPE-LINE



Sous ce champ, près de Pense, en Saskatchewan, est enfoui le tuyau de 34 pouces du pipe-line trans-canadien. Dès que le travail d'enfouissement est terminé à travers les champs des Prairies, on le recouvre de terre, et les fermiers peuvent reprendre leurs travaux habituels d'ensemencement.



Des machines spéciales sont nécessaires en certains endroits pour venir à bout des veines de roc qui nuisent à l'installation du pipe-line. Parfois même il faut utiliser des foreuses puis des explosifs pour creuser la tranchée. Tel est le cas à la frontière Manitoba-Ontario, où cette photo a été prise.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 10 JUILLET 1957

Le français à la TV d'Edmonton

L'introduction dans l'horaire du poste CJON-TV, de Terre-Neuve, d'un programme d'une demi-heure de conversation française tous les samedis, nous fait souhaiter quelque chose de semblable à Edmonton.

D'ailleurs ce souhait a été explicitement formulé, lors du congrès de l'ACFA de février dernier, par le représentant de l'Université de l'Alberta, M. J. H. Greene.

Il y eut ensuite un précédent, en avril, pour annoncer le programme de "la Cabane à sucre". Actuellement, le programme de Radio-Canada : "Sérénades pour cordes", est télévisé à 2h.30 le samedi, en français et en anglais. Mais, pour répondre au désir de nos compatriotes de langue anglaise qui désirent apprendre le français, il faudrait quelque chose de didactique selon la formule de CJON-TV.

Ce serait une mise en pratique de belles théories qui émanent souvent de sommités politiques ou sociales selon lesquelles on reconnaît la dualité ethnique du Canada et on vante l'apport du français à la culture canadienne. Ce serait promouvoir l'harmonie entre les deux races, en fournissant à plus d'Anglo-Canadiens l'occasion d'apprendre le français. Ce pourrait être aussi un hommage de considération envers la minorité française d'Edmonton et de toute la province, qui contribue pour une bonne part à la prospérité et au rayonnement de l'Alberta.

H.M., o.m.i.

La Bible vous parle

Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

(Rom 6.23)

UN HYMNE INTERDIT

Ghana donne un bel exemple de logisme

Il y a quelques mois, le Ghana déclarait son indépendance. On apprenait, en même temps, que le premier geste d'autonomie de ce peuple devenu souverain avait été de descendre l'Union Jack, signe de sujétion, et de hisser le drapeau propre au pays. Et cela, sans fanatisme comme sans étroitesse d'esprit, tout simplement parce que le Ghana cessait d'être colonie et que, devenu l'égal du Royaume-Uni, il ne voulait pas commettre ce non-sens d'user du drapeau d'une autre nation.

De plus, dans le même temps, la question de l'hymne national fut discutée au parlement du nouveau dominion. Après avoir pesé le pour et le contre, l'Assemblée nationale vient de décider d'interdire le "God Save the Queen", alléguant avec raison que "c'est l'hymne national du Royaume-Uni, à titre de l'un des dominions du Commonwealth, et que, tant que la Grande-Bretagne n'aura pas désavoué qu'il en est ainsi, il ne sera pas joué au Ghana."

Cette double affirmation de souveraineté n'a pas empêché M. Nkrumah de représenter son pays à la Conférence du Commonwealth qui vient de se tenir à Londres et d'avoir été l'un des Premiers Ministres les plus applaudis dans la capitale britannique.

Ajoutons que le ministre des Finances de Ghana a déclaré qu'en interdisant le "God Save the Queen", son pays n'a fait que suivre la pratique de l'Union Sud-Africaine, du Ceylan et d'autres pays. Le Canada, on l'a noté, le Canada qui donne le ton, parfois, dans les conférences internationales, n'a pu être cité comme modèle de logique et de patriotisme aux dominions qui deviennent indépendants et souverains.

Herman Morin, o.m.i.

Prière des femmes chrétiennes à la Vierge Marie Reine

"O Marie "pleine de grâces et bénie entre les femmes" (Luc, 1, 28, 42), étendez, nous vous en prions, la main de votre protection maternelle sur nous, vos filles, qui nous serrons autour de votre trône de Reine, comme des phalanges dociles à vos signes et résolues à réaliser avec votre aide, en nous-mêmes et chez nos soeurs, l'idéal de la vérité et de la perfection chrétienne.

Notre regard se fixe avec admiration sur vous, ô Vierge Immaculée, bien-aimée du Père ! O Vierge Epouse du Saint-Esprit ! O Mère très tendre de Jésus ! Obtenez-nous de votre Fils de pouvoir refléter en nous vos sublimes vertus à tout âge et en toute condition.

Faites que nous soyons sans tache et pures dans les sentiments et dans les moeurs; envers nos enfants, des mères diligentes, attentives et sages; des administratives avisées de nos foyers domestiques; des citoyennes exemplaires dans notre chère patrie; des filles fidèles de l'Eglise, prêtes à nous laisser guider par elle dans la pensée et dans l'action.

Aidez-nous, ô notre Mère très aimante, à être vraiment respectueuses des devoirs de notre état et à faire de nos demeures des centres de vie spirituelle et de charité active, des écoles de formation des consciences et des jardins de toutes les vertus; assistez-nous afin que nous sachions, également dans la vie sociale et publique, être des exemples de foi profonde, de pratique chrétienne constante et aimable, d'intégrité incorruptible et de juste équilibre fondé sur les principes religieux les plus solides.

Bénissez nos intentions et nos fatigues et, de même que nous sommes inspirées par vous à les entreprendre, qu'il nous soit pareillement permis, avec votre aide, d'en voir les fruits abondants, dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il !"

(Prière composée par Pie XII à l'occasion de la journée de la Femme chrétienne)

La "Chapelle de la Réparation" — Ce sanctuaire national est depuis longtemps inscrit sur la liste des grands pèlerinages nationaux du Canada. Dédié au Sacré-Coeur, il est témoin chaque année de manifestations grandioses à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur. En cette année du centenaire de la fête du Sacré-Coeur, la procession de l'après-midi du 30 juin a pris une ampleur inaccoutumée, vu la participation des vingt-et-une Fédérations diocésaines des Ligues du Sacré-Coeur du Québec, des Maritimes et de l'Ontario.

SAINTS DE LA SEMAINE

14 juillet — Saint Bonaventure. Entré dans l'ordre franciscain, il fit ses études à Paris. On le nomma général de son Ordre, il devint cardinal-évêque et mourut à Lyon en 1274.

15 juillet — Saint Henri. Successivement duc de Bavière, roi de Germanie et empereur, Henri II, surnommé le pieux, s'appliqua à étendre la religion en relevant les églises détruites et en fondant des monastères. Il fut enterré dans la cathédrale, sa sainte épouse vint l'y rejoindre quinze ans plus tard.

16 juillet — Notre-Dame du Mont Carmel. La sainte Vierge apparut à saint Simon Stock, général de l'Ordre, et promit une bénédiction particulière à tous ceux qui porteraient l'habit de son Ordre. De nombreux privilèges ont été accordés par les papes à tous ceux qui portent le scapulaire et font partie de la Confrérie de Notre-Dame du Mont Carmel.

17 juillet — Saint Alexis. Ce saint s'est acquis une renommée d'extraordinaire abnégation. Il se fit mendiant; quelques années après son départ, il revint chez lui sans se faire reconnaître. Mort dans un coin sous l'escalier, il ne fut reconnu qu'après son décès.

Même jour. — Sainte Marie Madeleine Postel, fondatrice de l'Institut des Soeurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.

18 juillet. — Saint Camille de Lellis, confesseur. Pauvre de famille, affligé dès sa jeunesse d'une plaie incurable à la jambe, saint Camille connût les misères des hôpitaux romains du XVIe siècle où les infirmiers se recrutaient parmi la populace. Avec lui tout changea, il se fit l'esclave des malades. Il mourut à Rome. Le pape Léon XIII le proclama patron des hôpitaux et des malades.

Même jour — Sainte Symphorose et ses sept fils martyrs.

19 juillet — Saint Vincent de Paul, confesseur. Vincent de Paul fut un héros de la charité. Successivement curé, aumônier des galériens et missionnaires des campagnes, il courait à toutes les détresses. Le Pape Léon XIII l'a proclamé patron de toutes les oeuvres de charité.

20 juillet — Saint Jérôme Emilien, confesseur. Né à Venise, Jérôme Emilieu fonda la congrégation religieuse des clercs réguliers pour assurer l'éducation de la jeunesse dans les orphelinats et les collèges. Il fut nommé par le Pape Pie XI, patron des orphelins et des enfants abandonnés.

L'action missionnaire de prêtres et de laïcs du Québec a été déterminée

Ottawa. (CCC) — Sous la présidence de S.E. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique du Canada, LL. EExc. NN. SS. Georges Cabana, archevèque de Sherbrooke, Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, et Albertus Martin, évêque de Nicolet, ont tenu une réunion à l'évèché de St-Hyacinthe, le 14 juin, en présence de Son Exc. Mgr Alfonso Maria Ungarelli, évêque de la prélature de Pinheiro, Etat de Maranhao, (Brézil)) aux fins de discuter de l'organisation du travail missionnaire et de la contribution missionnaire de la province ecclésiastique de Shérbrooke.

Les Evêques ont convenu ensemble de la présente orientation du travail missionnaire :

Les prêtres du diocèse de Nicolet continueront de s'occuper de la région de Guimaraès et d'Alcantara, région dont M. l'abbé J.-B. Caya est vicaire forain;

Les prêtres de l'archidiocèse de Sherbrooke travailleront dans la région de Turiacu.

Les prêtres du diocèse de St-Hyacinthe travailleront dans la région de Carutapera.

Chacune de ces trois régions dans la prélature de Pinheiro constitue un vicariat forain. Son Exc. Mgr Ungarelli nommera dans chacune des régions un vicaire forain choisi parmi les prêtres de chacun des diocèses concernés.

Tous les prêtres canadiens relèveront juridiquement et disciplinairement de Son Exc. Mgr l'Evêque de Pinheiro. Au point de vue financier chacune des régions occupées par des prêtres canadiens relèvera du diocèse d'origine. Les Evêques canadiens contribueront financièrement au maintien et à l'entretien de leurs prêtres respectifs.

Les prêtres canadiens demeurent incardinés à leur diocèse d'origine. L'Evêque leur donne par écrit la permission d'aller faire du ministère dans la prélature pour deux ans, permission renouvelée tous les deux ans. Le diocèse d'origine paie toutes les dépenses de voyage et donne aux prêtres un salaire convenable pour leur subsistance. Les prêtres continueront à bénéficier de la caisse retraite et de la caisse maladie de leur diocèse d'origine. De plus, ils gardent, dans leur diocèse d'origine, leur rang de préséance.

Des laïques seront envoyés dans les régions confiées aux prêtres canadiens. Dans le diocèse de Nicolet, une Association a été fondée dont le nom est "Missionnaires Nicolétains de Marie", association incorporée selon la Loi des Evèques. Les laïques qui vont en mission doivent être très sévèrement choisis. Après un examen sérieux de leur cas et l'étude de leurs aptitudes, ils doivent eux-mêmes faire dépôt à l'Evèché d'une somme de mille dollars comme garantie de leur sérieux et aussi comme garantie pour leur retour éventuel. En territoire de mission, ils ne reçoivent comme salaire que les argents requis pour leurs menues dépenses.

L'ON ATTEND SIX MILLIONS DE PELERINS A LOURDES, EN 1958

Rome. (CCC) — Le Comité international du centenaire de Lourdes a précisé que l'on attend six millions de pèlerins au célèbre sanctuaire marial au cours de l'année jubilaire qui débutera le 11 février 1958. La moitié de ces pèlerins viendrait de France et l'autre de l'étranger.

L'amour de Dieu est source de joie

4e Dimanche après la Pentecôte
(le 7 juillet)

Mon ami, tu auras remarqué que tous mes entretiens avec toi, depuis le début de 1957, sont sous le signe de la joie. J'entends traiter de la joie d'ici la fin de l'année. Vois-tu, l'après-guerre a amoncelé tant de ruines morales, de désespoirs, de divisions de tous ordres. On dit que le théâtre et la littérature sont le miroir d'une époque. Cela est exact en un sens. Mais lorsque les temps sont chargés d'explosifs, les sensibilités à vif, les nerfs de chacun en boule, est-il d'une sage thérapeutique d'ajouter aux cauchemars, de noircir encore davantage le tableau, en versant en des abîmes de ténèbres, de suspicions, de délations, de haines ?

Les hommes, abandonnés à eux-mêmes, sont de grands irresponsables. Je ne dis pas qu'ils n'ont pas la pleine responsabilité de leurs actes: ce serait aller contre le libre arbitre, réduire à l'état de nain ou de monstre une volonté que la grâce appelle aux vraies grandeurs. Mais trop d'humains agissent d'une façon irresponsable, sans aucun sens des responsabilités. Il ne faut pas être étonné, mon ami, devant pareille aberration, de voir les catastrophes s'ajouter aux catastrophes.

Les techniques mènent le monde. On assiste à une sorte de triomphe de la matière, dans tous les champs d'expertise. Il ne faut pas bouder le progrès, mais le faire servir au bien commun, à la cause de Dieu. J'ai toujours été un fervent des techniques nouvelles, dont la raison est de rajeunir perpétuellement le visage de l'humanité. J'ai toujours aimé les structures nouvelles, qui apportent plus de bien-être, un épanouissement supérieur. Mais ici, comme en tout ce qui relève de la création humaine, il faut éviter le danger de prendre le moyen pour la fin.

Ignace de Loyola répétait sans cesse au brillant François Xavier, avant sa conversion : "Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme?" Aux avances spectaculaires des techniques et des découvertes modernes, il faut insuffler une âme. L'Eglise du Christ s'adapte sans cesse aux temps, aux evigences nouvelles. Elle n'a jamais porté atteinte à l'essentiel, au message du Christ, à l'Evangile, au Dogme. Elle ne change et modifie que ce qui est devenu caduc, c'est-à-dire, l'accessoire, les modalités, les adaptations. Le plus grave péril de notre époque si fertile en progrès matériel, ce serait qu'elle marque un recul du côté spirituel. Alors, le progrès, dans ces circonstances, ne pourrait être que cause de mort. On le sent bien devant les angoisses universelles au sujet de la bombe H, des engins téléguidés.

L'Introit de la messe de ce 4e Dimanche après la Pentecôte nous donne une magnifique réponse, si nous savons la bien méditer: "Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui craindrais-je? Le Seigneur est le rempart de ma vie : de qui aurais-je peur ? Les ennemis qui me persécutent ont été eux-mêmes affaiblis et sont tombés". La réponse, la seule vraie, elle est là dans la confiance en Dieu. Alors que le monde craque de toutes parts, si nous savons tous profiter des progrès modernes scientifiques pour amener les hommes à mieux connaître et à mieux aimer le Seigneur, notre XXe siècle connaîtra, dans la joie, la plus belle époque de l'histoire. Jamais l'humanité n'a eu à faire un choix aussi décisif, pour la vie ou pour la mort. Si Dieu est notre lumière, les ténèbres ne pourront rien contre nous.

Roger Brien,
Président du Centre Marial Canadien, Nicolet

Pour que les foyers épanouissent l'enfant

Des membres des Ligues du Sacré-Coeur du Canada se sont joints récemment aux représentants des 30,000 foyers intronisants pour assister à une heure sainte prêchée à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Celui-ci déclara :

"L'Intronisation du Sacré-Coeur dans les foyers apporte à la famille un gage de stabilité, de sécurité et de paix. Le règne du Sacré-Coeur dans les familles, a-t-il ajouté, exige que l'on éloigne du foyer tout ce qui pourrait attrister le Sacré-Coeur : plaisirs dangereux, infidélités, intempérances, livres, revues et images hostiles à la religion et à ses enseignements"... "de telle sorte que les enfants qui grandissent dans une famille où le Coeur de Jésus règne en roi, apprennent à pénétrer leur vie de la religion qu'on leur enseigne. L'éducation à la piété, à la soumission à Dieu, à la pureté, ne leur est pas imposée de l'extérieur. Elle entraine normalement vers l'épanouissement chez eux de leur personnalité complète dans le développement de leur vie naturelle qui ne peut aller sans la vie surnaturelle."

AU JAMBOREE DE BIRMINGHAM IRONT 10,000 SCOUTS CATHOLIQUES

Lisbonne. (CCC) — Au cours des travaux de la 12e conférence internationale du scoutisme catholique qui vient de se dérouler en présence des représentants de seize pays, le R.P. Corrighan, organisateur des services religieux du Jamboree qui doit se tenir à Birmingham en août prochain, a précisé que 35,000 scouts, dont 10,000 catholiques, participeront à cette réunion. Plusieurs centaines de Canadiens y prendront part.

PRIERE D'UNE MAMAN DANS L'ATTENTE D'UN ENFANT

MON DIEU, cet être cher que nous avons tant désiré, faites, je vous prie, qu'il soit parfait. J'ai consenti tant de sacrifices pour cela. Vous savez, vous Seigneur, que j'y pensais depuis longtemps à ce beau fruit dont j'ai maintenant la promesse, évitant tous les excès en vue de lui donner la santé, un corps robuste et bien constitué. Et puis, vous m'avez donné un tel goût de la beauté — de votre Beauté ! Et je pense à cette enveloppe sympathique qu'il convenait que vous choisissiez, Seigneur, quand vous êtes venu sur la terre, un corps transfiguré de plus par la vertu divine qui l'habitait.

Mais vous me rappelez justement qu'il y a plus et mieux que l'enveloppe humaine : il y a surtout l'âme ! Donnez-lui, s'il vous plaît, à ce petit que j'attends, un coeur vaillant, pur et charitable, une volonté bien trempée et un esprit droit, une intelligence à votre image.

Un corps parfait, une âme belle. Combien je suis exigente, n'est-ce pas ? Pourtant, quelle mère n'est pas la bonne fée voulant d'avance tous les dons pour son enfant ?

Aidez-moi, je vous prie à passer cette épreuve physique qui m'attend. J'en accepte dès maintenant les peines, comme d'ailleurs les inconvénients des mois à venir, et je vous les offre pour expier mes péchés et l'empêcher, celui qui vient, d'en commettre. Avec votre aide, par la suite, je ferai en sorte d'en former un chrétien vraiment convaincu, un être de plus pour vous aimer éternellement !

Marguerite LEFORT

Le foyer chrétien, selon Pie XII

Nous tournons spontanément les yeux vers la Famille de Nazareth et, une fois de plus, sur les traces de Nos illustres Prédécesseurs, Nous la proposons au monde "afin que tous puissent trouver en elle un motif et une invitation à l'exercice de toutes les vertus".

Qu'elle apprenne aux pères de famille à assurer le vrai bien des êtres qui leur sont chers, en les guidant et acheminant vers la patrie éternelle, avec une parfaite conscience de leur responsabilité, comme représentants de Dieu qui gouverne tout avec prévoyance et amour; qu'il soient conscients qu'il ne sert à rien d'avoir été capable de diriger une entreprise ou une société, si l'on a pas su diriger sa propre famille. Que les mères apprennent à être la compagne affectueuse, l'éducatrice sage et profonde, la reine d'un foyer qui doit avoir comme principale base son abnégation et son sacrifice continuel; sans jamais oublier qu'au-dessus de tous les devoirs sociaux il y a ses devoirs envers le petit noyau, dont le comportement, surtout dans le domaine religieux, lui est particulièrement confié. Enfin que les enfants apprennent cette soumission et cette obéissance qui sont pour eux un principe éducateur et pour la famille un élément indispensable de cohésion; dans la certitude que, de cette façon, ils recevront une orientation pour la vie et que, dans leurs personnes mêmes, les vertus familiales se verront continuées, avec l'ordre et la hiérarchie que la nature impose à toutes ses oeuvres.

Alors le foyer chrétien, à l'imitation de la maison de Nazareth sera un véritable temple, où l'on prie en commun et où l'on sent la présence de Dieu, que chacun regarde et que chacun sert selon son poste; alors on aura la première et la plus nécessaire de toutes les vertus, alors le foyer sera, comme il le fut toujours, le refuge des heures tristes, le lieu de soulagement dans les heures de joie, le centre de fusion des pensées et le complément naturel de tout ce dont chacun des membres a besoin pour remplir sa fonction sociale et même pour mieux satisfaire à ses devoirs de chrétien et de fils de l'Eglise.

(Lors d'une audience à 200 familles de Barcelone)

"Province de Québec paradis du tourisme"

par Séraphin Marion, de la Société Royale

Au cours des vacances estivales (car je rédige cette chronique pendant le beau mois de juillet), les voyages sont à l'ordre du jour. Comment alors ne pas manifester une gratitude émue à la **Société Nouvelle de Publicité Incorporée**, de Montréal, qui me fait parvenir un exemplaire de **Province de Québec, paradis du tourisme** "recueil le plus complet que puisse souhaiter le voyageur qui désire faire connaissance avec la province de Québec", au dire du **Publi-mondial,** revue international d'Art graphonique et de Documentation publicitaire publié à Paris et par conséquent bien placée pour établire des comparaisons — non odieuses — entre les amorces touristiques des différents pays de l'Europe ou de l'Amérique.

La Société Nouvelle de Publicité n'en est pas d'ailleurs à son coup d'essai. Sous la direction de son énergique président, L. Savard, elle publia, il y a quelques années à peine **Vedettes** c'est-à-dire un **Who's Who** en français, qui provoqua dans tout le Canada français un concert d'éloges. J'eus alors la plaisir d'assister, dans la métropole canadienne, au lancement de l'ouvrage. Invité à prononcer une allocution, après le vin d'honneur, Camillien Houde, alors maire de Montréal, eut un mot heureux dont il est d'ailleurs coutumier. Tout juste avant de prendre la parole, il affichait une figure sombre. Un quidam le lui fit remarquer non sans étonnement Et Camilien de rétorquer : "Un premier **Who's Who** en français : c'est pas une farce !"

Toujours est-il que **La Société Nouvelle de Publicité** vient de réaliser un guide touristique dont elle a lieu de s'enorgueillir. On ne fait rien de mieux en Europe où pourtant le tourisme a, depuis quelques siècles, plongé des racines très profondes. Les qualités de l'ouvrage sont multiples : bilinguisme intégrale; abondance d'illustration; style toujours correct et souvent littéraire; signes conventionnels qui parsèment la plupart des pages et indiquent que tel hôtel désiré est très luxueux, luxueux, très confortable ou simplement confortable, que telle table est une des meilleures de la province, excellente ou bonne, que de tel emplacement la vue est exceptionnelle ou tout au moins agréable; clef de toutes les routes; liste des villes et villages avec notices historiques; limites de vitesse; renseignements de séjour; conseils aux chasseurs et aux pêcheurs; description des parcs provinciaux; une mine de renseignements sur Montréal, deuxième ville française du monde, et Québec, "Gibraltar canadien"; des pages et des pages sur le Richelieu, l'Outaouais, l'Abitibi, le Témiscaminque, la Mauricie, le Royaume du Saguenay, le bas du Fleuve—appelé non sans un brin de précaution la **Riviera laurentienne**— la Gaspésie, les Iles-de-la-Madeleine et aussi l'Estrie, non pas les Cantons de l'Est, comme disaient nos pères et nos grands-pères, mais bel et bien l'Estrie, nouveau nom, affirment les éditeurs, que l'Académie canadienne-française a officiellement accepté au cours de la séance du 5 mars 1951. En anglais, **Estrie** doit se rendre par **Estria.** Je ne vois pas les Anglo-Québécois accepter en un tournemain cette oblitération d'**Eastern Townships** qui désignait ce qui fut autrefois leur fief; mais charbonnier n'est-il pas maître chez lui ?

Bref, (sur papier de luxe), plus de 700 pages de renseignements à jour. L'ouvrage est adressé, à titre gracieux, à ceux qui en font une demande **motivée** à M. L. Savard, 4800 boulevard Pie IX, suite 14, Montréal (36) P.Q., Canada. Alors, ami lecteurs... mais non ! Inutile d'aller jusqu'au bout de ma pensée : vous l'avez devinée !

Une activité de l'ACFA

"Le Club des Présidents" d'Edmonton

par B.-J. Tremblay

Orateurs sans public, les membres de ce club ont goûté au dernier de leurs dîners-causeries pour l'année 1956-57.

Au début, c'était une école; à la fin c'est devenu une réelle académie où l'on s'exprime avec plus d'aise et plus de confiance. L'art didactique nous répète bien que c'est en forgeant qu'on devient forgeron; l'art oratoire n'y fait exception et plusieurs ont bien découvert que c'est en parlant qu'on peut devenir orateur — un procédé que les membres vous diront être des plus révélateur.

Le tract, l'anxiété et la torpeur deviennent sous peu bagage excessif et sont remplacés par la présence d'esprit, le calme et le réalisme quand on se voit devant d'autres gens exposés à la même critique et aux mêmes corrections — des égaux quoi.

L'atmosphère de candide franchise y est exygéné de spontanéité rafraîchissante et l'on y respire cet air pur de sympathie exceptionnelle; toutes les frontières sont franchies et sans rechercher l'unité d'esprit dans les idées, on se complaît d'originalité dans l'*expression.*

Cet organisme n'ayant rien de secret nous vous exhortons présentement à assister à notre réunion: il est 6 heures p.m., le mercredi de la deuxième semaine après l'assemblée précédente.

Je vous présente donc M. le grand président, Me Louis Desrochers — grand de cette façon qu'il préside à la soirée, tout en déléguant son autorité aux présidents d'occasion nommés à l'assemblée précédente et ayant comme fonction limitée de présider aux différentes étapes de la soirée. M. le Secrétaire (successivement M. C.-E. Joly et M. le Dr Raymond Piché) ayant tâche difficile à résumer en peu de mots ce qui s'est dit en milliers de mots, se lève maintenant et vous lit le procès-verbal.

Le lecture achevée et le rapport accepté, l'assemblée dispose d'une demi-heure pour se permettre de soulever à la discussion tout point qui lui semble d'intérêt. Surtout n'oubliez pas de vous adresser à la "chaise", ou mieux à M. le grand président. Veuillez aussi attendre que la "chaise" vous reconnaisse en vous nommant de votre nom propre, masculin et singulier. La procédure, voyez-vous, c'est ce qui maintient le décorum; le décorum c'est ce qui rend le respect dû à l'autorité; et l'autorité, après tout, c'est ce qui préserve l'ordre.

Cette demi-heure passée, la présidence est laissée au président des sujets-éclairs. Cet homme choisi à chaque réunion, l'est nécessairement pour son bon jugement et sa connaissance des individus et de leurs sensibilités. Il s'est déjà préparé une liste de huits sujets à traiter et demande à huit illuminés de développer chacun son sujet immédiatement et sur place, ex abrupto et ex absurdo, pendant la courte durée de deux minutes. Un chronométreur est déjà nommé et se charge d'avertir l'orateur en herbe à la première minute écoulée et de le stopper à la deuxième minute, épuisé. Vous prendrez plaisir à cette affaire car c'est le moment de l'inattendue où il se réserve souvent de gaieté que de tristesse; souvent plus de sérieux que de légèreté. Ça ne sera pas toujours parfait et le critique que vous entendrez tout à l'heure en est le plus grand témoin; mais ça s'avère toujours amusant. A l'instant même nous saurons si le président des sujets-éclairs n'a pas choisi de présenter son jeu sous forme de débat puisqu'il a champ libre dans ce domaine. Ecoutez et vous verrez bientôt qu'il n'y a pas que les huitres qui sauvegardent des "perles".

Quand tout chacun, de sa richesse individuelle aura déversé le flot de ses pensées à l'allure du petit ruisseau ou avec la fureur des cascades du Niagara, M. le grand président nous accorde quelques minutes de détente pendant lesquelles le trésorier fait la collection.

A la suite de ce festoiement, on rappelle à l'ordre et on offre la "chaise" à M. le président des sujets préparés. Quatre orateurs choisis pour leurs capacités inconnues à eux-mêmes seront présentés par le président et se feront valoir par leur sujet favori. A ce moment vous verrez que les sujets sont choisis par les orateurs mêmes certains trouvent la durée de sept minutes trop courte — il est exceptionnelle de trouver ça trop long. La plupart parlent de leur travail, dans leur métier ou profession quand ils s'adressent à nous pour la première fois. Autrement nous avons des causeries sur l'art et sur les sciences, sur la philosophie ou sur la fiction, et même sur la coopération...

Celui que vous venez d'entendre vous étonne, n'est-ce pas ? C'est bien lui qui n'osait pas s'exprimer dans les assemblées; celui que vous entendiez au sortir de l'assemblée quand tout était fini. Il voit maintenant que son influence sera plus grande s'il agit pendant l'assemblée. — Du progrès ? — Bien entendu, même chez ceux qui étaient connus pour avoir l'habitude de la parole publique. Et pourquoi ?

Parce que celui qui vous semblera à première vue être un bourreau assume maintenant la présidence et critiquera chaque, personne qui s'est élevée au cours de la soirée; et il appellera les critiques individuels à donner leurs observations de l'orateur des sujets préparés qui lui avait été désigné. Après quoi le grand critique résumera toute remarque lui semblant plausible et ici il lui faudra le sang froid d'un Guillotin, le sens de justice d'un Salomon et la douceur d'une même exemplaire. Il doit attaquer sans véhémence, se moquer avec finesse et réprimander avec justesse. Chose remarquable on semble s'y parfaire. Il semble être de l'élément humain que la critique du voisin s'adonne à chacun; car, pouvez-vous le croire, les grands critiques nous rendent presque tous épris de leurs trouvailles...

Tenez : celui qui se lève maintenant et à qui la présidence échoit, c'est notre bon grammairien dans le personne du R.P. J. Patoine, o.m.i., en son absence, y excellant aussi, M. M. Lavallée. Par eux la langue ou ses lapsi se font châtier. Pour nous, le grammairien a souvent autant d'importance que le grand critique...

Il est huit heures p.m. — tout est fait et M. le grand président s'adresse à Me L. Tellier qui a fait le choix des fonctions au prochain dîner. Malgré sa charge de soi ingrate, M. Tellier ne s'est pas encore fait d'ennemis et il ne se fait donner aucun refus sans raison valable...

Voilà qu'on propose l'ajournement — le padre dit la prière et l'on reprend son chemin, les uns vers l'académie Normandeau, les autres vers un travail supplémentaire ou vers la chaleur de leur demeure.

Pour un modèle de bonne entente sans appel à l'unité d'esprit, il vous faudra devenir membre d'un club de présidents, d'en organiser là où il n'y en a pas : c'est une belle initiative de l'ACFA et localement nous avons décidé de restreindre la participation aux hommes; présumant que si les dames étaient intéressées, elles pourraient s'organiser d'elles-mêmes et nous faire concurrence.

Action des laïcs sur les non-catholiques

Son Exc Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, se préoccupe de la conversion au catholicisme des nombreux protestants de son vicariat. Il écrivait récemment : "Nous n'avons pas le droit de rester indifférents à la conversion des non-catholiques. Priez ardemment pour que nous formions notre laïcat au sens apostolique afin qu'il établisse les contacts avec les non-catholiques et les entraine graduellement à faire partie de l'unique Eglise du Christ."

—Ce sont ceux qui refusent de courir les risques sains et nécessaires qui sont la proie de risques vains et malsains.

Gustave Thibon

Noces d'argent sacerdotales

du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., célébrées en Bolivie le 26 juin 1957.

MENU du banquet

ENTRADA : flores de fruta a la **Valeriana**

SOPA : crema de bondad, amabilidad y generosidad a la **Gaudetiana**

POLLO a la canadiense

Que cosa formidable !

POSTRE : una buena torta es **liturgica** en esta occasion

CAFE : fuerto y bueno el carino **de mis Bolivianos**

(Traduction)

ENTREE : fleurs de fruits à la Valérienne

SOUPE : crème de bonté, d'amabilité et de générosité à la Gaudet.

POULET à la canadienne

Que c'est formidable !

DESSERT : un bon gâteau, c'est liturgique en cette occasion

CAFE : fort et bon comme l'affection de mes Boliviens

N.B. — Ceux qui veulent faire un cadeau au R.P. Valérien Gaudet à l'occasion du 25e anniversaire de son ordination peuvent adresser leur offrande au R.P. Hermann Morin, o.m.i., La Survivance, Edmonton, Alta.

Les jeunes qui laissent l'école après la 7e année

Les 29 et 30 juin derniers, la L.O.C. tenait sa 16e Session Intensive. Plus de 200 délégués, venant de 12 diocèses, participaient aux délibérations. S.E. Mgr E. Frenette a visité les dirigeants de la LOC. Dans son allocution, l'évêque de St-Jérôme a souligné l'importance du travail que doit accomplir la LOC pour la famille ouvrière. Il a également abordé le problème de l'orientation des jeunes travailleurs. Après avoir rappelé comment notre système scolaire est unique en son genre et que l'école complète la famille, S.E. Mgr Frenette a encouragé les parents à réfléchir sur la situation des jeunes qui laissent l'école après la 7e année. "Ces garçons pourront difficilement s'adapter aux nouvelles conditions de vie; il faut les y préparer. Sinon, grâce aux transformations économiques et technologiques (automation, etc.) ils ne seront aptes qu'à balayer les planchers."

Schubert et Haydn sont les compositeurs préférés du chancelier Adenauer. L'homme politique qu'il admire le plus est Charles-Quint.

J'ai interrogé pour vous deux missionnaires de Bolivie

par Jean Caron, annonceur-en-chef à CHFA

Le Père Henri Bujold, o.m.i. (à gauche), en visite au Canada après avoir missionné 4½ ans en Bolivie, salue le Père Hermann Morin, o.m.i., qui doit lui-même partir en septembre pour ces mêmes missions.

II—GEOGRAPHIE et POPULATION

J. Caron — Voulez-vous rafraîchir vos connaissances scolaires en nous situant la Bolivie ?

P. Bujold — Elle est au coeur même de l'Amérique du Sud. Comme elle est traversée de hautes chaines de montagnes et qu'elle n'a pas d'issue vers la mer, on l'appelle la Suisse du continent sud-américain. Elle est bornée au nord et à l'est pas le Brésil, au sud-est par le Paraguay, au sud par l'Argentine et à l'ouest par le Chili et le Pérou.

J. Caron — Est-elle aussi vaste que ces autres pays ?

P. Bujold — La Bolivie est le 3e par son étendue, après le Brésil et l'Argentine. Sa superficie est le 645,000 milles carrés.

J. Caron — On entend parler de l'Altiplano bolivien. Qu'est-ce que ça veut dire au juste ?

P. Bujold — C'est un plateau aride, rongé par les vents, dont l'altitude varie entre 12 et 13,000 pieds et où vit les 2/3 de la population du pays, c'est-à-dire environ 2,400,000 habitants. C'est dans ce décor que j'ai ma paroisse de Catavi. C'est, avec le Tibet en Asie, "le plafond du monde".

P. Morin — Le fameux lac Titicaca est-il à ce niveau ?

P. Bujold — Précisément, à 12,000 pieds, et au loin, l'horizon est fermé par des pics neigeux jusqu'à 21,000 pieds : c'est la Cordillère des Andes.

J. Caron — L'autre tiers des Boliviens; où vit-il ?

P. Bujold — Ils sont dispersés soit dans la vallée enchanteresse de Cochabamba, soit dans les vallées semi-tropicales de l'est du pays et dans le bassin de l'Amazone.

P. Morin — Il me fait plaisir d'entendre ce nom harmonieux de Cochabamba: c'est là que me destine le P. Valérien Gaudet.

P. Bujold — Vous êtes chanceux : c'est là que nous allons nous reposer des fatigues du haut plateau. Cette vallée jouit d'un climat perpétuellement tempéré.

P. Morin — Je promets de bien vous accueillir chez moi ! Cette vallée n'est pas très élevée je suppose...

P. Bujold — Elle est à une respectable altitude : 8,000 pieds. Ça vous surprend, car dans nos Rocheuses canadiennes, il n'y a pas de végétation à 8,000 pieds, mais de la glace éternelle. Là-bas, comme ce n'est pas très loin de l'Equateur, on se croirait, à 8,000 pieds, au paradis terrestre : des palmiers, des bananiers et toutes sortes de fruits y poussent. Donc, il y a l'Atiplano, puis les hautes vallées et, enfin, plus bas, à 1,500 pieds, l'immense plaine tropicale, cette jungle mystérieuse à peu près inhabitée.

P. Morin — Est-ce dur pour l'organisme de se faire à cette altitude ?

P. Bujold —Je vous conseille d'aborder en Amérique du Sud sur la côte du Chili, au niveau de la mer, et de monter tranquillement au coeur du continent. Ceux qui sont arrivés directement à La Paz, capitale de la Bolivie, à 12,000 pieds d'altitude, ont pris du temps à s'adapter. Vous vous habituerez insensiblement à l'altitude en traversant le Chili, d'autant plus que vous pourrez y visiter nos Oblats que vous connaissez tous.

J. Caron — De quelles races sont les Boliviens ?

P. Bujold — 52% sont Indiens, descendants des Incas; 32% Métis, et le reste des Blancs (Européens ou Créoles).

J. Caron — Devez-vous connaître plusieurs langues ?

P. Bujold — C'est l'espagnol surtout qu'il faut apprendre. C'est la langue parlée dans toute l'Amérique du Sud, le Brézil excepté. Les Métis sont bilingues, parlant l'espagnol et l'indien. Tandis que les Indiens purs ne parlent que la langue **de leur tribu.**

P. Morin — En combien de temps peut-on apprendre assez l'espagnol pour pouvoir prêcher ?

P. Bujold — En deux ou trois mois, surtout pour nous qui connaissons le français et le latin.

P. Morin — C'est encourageant ! Et savent-ils lire et écrire, nos chers Boliviens ?

P. Bujold — La grande majorité souffre d'analphabétisme. Cette ignorance s'explique par l'abandon et la pauvreté extrême de ce peuple. Ici nous entrons dans un chapitre plutôt triste: la grande misère économique du peuple bolivien.

(Semaine prochaine : l'économie banqueroutière de la Bolivie)

III — SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

J. Caron — Pouvez-vous nous préciser en quoi consiste la pauvreté extrême de la Bolovie ?

P. Bujold — Si la Bolivie est pauvre, la faute n'en est pas au Créateur. Dieu a enfoui à profusion les richesses dans le sous-sol bolivien: en plus de l'étain qu'on exploite en abondance, il y a du pétrole, du cuivre, de l'argent et de l'or. On reste éboui en entrant dans les églises bâties il y a 3 ou 400 ans: les autels sont recouvertes d'argent et les chaires, d'or; des peintures très riches ornent les murs: preuve que du temps de la conquête espagnole on exploitait les richesses du pays.

Malheureusement, c'est encore plus les indigènes que le sol lui-même que la plupart des conklistadores espagnols exploitèrent, considérant parfois les Indiens comme des êtres sans âme. Ils les pressurèrent, les faisant travailler au delà de leurs forces pour leur faire produire le plus d'or et d'argent, et ils les laissaient mourir d'épuisement comme des esclaves. Les missionnaires eurent fort à faire pour obtenir l'abolition de ces pratiques révoltantes.

Aux conquérants d'autrefois ont succédé les capitalistes cupides qui ont fait de la Bolivie un pays monoproducteur (de l'étain dont l'importance a diminué beaucoup sur le marché actuel). Et le sol de l'Atiplano où vivent les 2/3 des gens étant cultivé par des méthodes antiques, la misère règne dans le pays. C'est ce qu'on signifie quand on dit que le peuple bolivien est "un mendiant assis sur un trône d'or".

J. Caron — Le pays a-t-il gardé des traces d'une civilisation antérieure?

P. Bujold — Oui, et c'est ce qui nourrit en notre esprit une grande estime pour ce peuple, en dépit de sa déchéance présente, pour ce peuple qui descend de ces fiers Incas dont la civilisation, autrefois, rivalisait avec celle des Egyptiens. Devant les vestiges grandioses qui subsistent des somptueux temples élevés autrefois à la gloire du Soleil, on se sent rempli de nostalgie et on se dit qu'il ne dépend que de nous de rendre à ce peuple de son espérance et de sa fierté ancestrale.

J. Caron — Quel aspect présente les habitations dans les villes et dans les endroits isolés ?

P. Bujold — La Paz, capitale du pays avec ses 400,000 habitants, Cochabamba, avec ses 150,000 habitants, possèdent des édifices comparables à ceux de nos villes modernes. Mais là comme ailleurs il y a des quartiers pauvres et des banlieues dont la misère rejoint celle des petits bourgs isolés où les gens construisent leur demeure en briques de boue séchée qu'on appelle "abode".

J. Caron — Quels sont les modes de locomotion ?

P. Bujold — Pour les Indiens, ce sont les jambes. Pour les riches des villes, de belles autos. Pour les missionnaires, la moto ou le jeep. Dans les montagnes, il faut voyager à dos de mulet ou d'âne.

P. Morin — Sur ce chapitre de la pauvreté, j'ai été frappé de cette réflexion de l'évêque d'Oruro, S.E. Mgr Luis Rodrogueb : "Ici, on ne vit pas d'une vie humaine, mais dans une atroce misère spirituelle et matérielle. Je ne puis pas parler de pauvreté, mais bien d'une misère authentique qui est le péché de notre civilisation chrétienne."

J. Caron — S'il en est ainsi, vous ne pouvez compter sur l'aide pécuniaire de vos ouailles...

P. Bujold — A Corque, une de nos missions située à 12,500 pieds d'altitude, la quête de tous les dimanches réunis durant un an a rapporté en tout $1.25. On ne s'en étonne pas quand on sait que les domestiques, les vendeuses et les serveuses ne gagnent que 6,000 boliviens par mois, c'est-à-dire 50 sous (dernièrement leur salaire à monté à $3.00 mais le coût de la vie aussi a monté. Par contre l'instruction ne coûte pas cher: la pension d'un séminariste nous coûte $25.00 par année ($50.00 tout compris: habits, livres, etc.).

P. Morin — C'est encourageant pour nos bienfaiteurs canadiens: la somme qu'ils dépensent pour soutenir un séminariste au Canada peut en soutenir 10 ou 15 en Bolivie.

J. Caron — J'aimerais connaître certaines coutumes sociales et familiales de vos gens.

P. Bujold — La vie familiale manque de cohésion à cause de l'absence, pour la majorité des conjoints, de mariage contracté devant l'église. Cette situation s'explique par la pénurie de prêtres. Car, une fois le mariage contracté, la fidélité conjugale chez l'Indien est rigoureusement observée. Cette instabilité matrimoniale, jointe à l'ignorance et la pauvreté, a apporté de grands maux qui minent nos familles: alcoolisme, maladies vénériennes, carence d'hygiène domestique, etc...

P. Morin — Où se procurent-ils cette boisson contre laquelle nos pères luttent avec tant d'acharnement?

P. Bujold — Ils fabriquent eux-mêmes leur alcool avec une espèce de maïs national. C'est une de leurs pires traditions que celle d'arroser de leur boisson populaire (la Chicha), leurs célébrations familiales, nationales et religieuses (même les funérailles). Une danse endiablée qui suit un mariage ou un baptême se continue en une saoûlerie générale qui peut durer une semaine entière.

J. Caron — La vie des Boliviens ne semble pas très rose. N'ont-ils pas des compensations dans des distractions plus gaies ?

P. Bujold — Leurs seuls moyens d'évasion sont le cinéma et l'alcool. Et ce cinéma qui leur vient des Etats-Unis et du Mexique est, la plupart du temps, ce qu'il y a de plus mauvais du point de vue moral. Alors, jugez par exemple de l'état d'âme des mineurs: le travail dur, bruyant et poussiéreux de la mine les a abassourdis, après leur travail, rien pour les épanouir; ils sont guettés par le cinéma et l'alcool qui les abrutissent. Par ailleurs, le mineur se sait dévorer intérieurement par la silicose qui le tuera vers l'âge de 35 ans.

P. Morin — P. Bujold, vous nous peignez un tableau excessivement triste: cherchez-vous à me décourager?

P. Bujold — Non, j'ai voulu tout simplement être sincère et réaliste. Ce n'est pas sans raison que l'Eglise a supplié les Oblats d'accepter ces missions que des connaisseurs estiment plus difficiles que celles du Grand Nord canadien à certains points de vue, et qui, par conséquent, réclament avec plus de raison encore des spécialistes des missions difficiles. Au lieu de vous décourager, mon exposé doit vous réjouir et vous inciter à dire: "Eh bien ! voilà vraiment un poste taillé sur mesure pour un Oblat !"

(La semaine prochaine : **Situation religieuse et travail des Oblats)**

MOTS CROISÉS No 60

HORIZONTALEMENT

1—Action de séparer d'un tout, de mettre à part.
2—Neuvième mois de l'année lunaire musulmane, consacré au jeûne.
3—Se dit d'une feuille ayant une seule paire de folioles — Carte à jouer.
4—Possessif — Religion des musulmans.
5—Ancienne note de la gamme — Ancien nom de la lance — Cent onze.
6—Genre de légumineuses — Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants.
7—Conjonction négative — Voile carrée, destinée à remplacer une voile latine par gros temps — Règle double.
8—Fille de Cadmus — Eperon ou avant d'un vaisseau.
9—Ladrerie, épargne sordide dans les plus petites choses — Deux consonnes.
10—Pronom personnel — Ni chaud, ni froid.
11—Ancienne coiffure à l'usage des femmes du peuple.

VERTICALEMENT

1—Surtout fort long, fait de grosse toile.
2—Divisée en trois.
3—A moitié ivre — Charpente dure du corps humain.
4—Prince hindou — Préfixe marquant l'égalité.
5—Troublé, excité — Nom générique de tous les appareils.
6—Qui reçoit des gages sans être un domestique.
7—Cautérisation par le feu — Symbole chimique du titane.
8—Ancienne monnaie chinoise — Possédé — Une des Cyclades.
9—Préfixe — Atmosphère — Préposition.
10—Partisan — A une heure très avancée de la journée.
11—Numéros — Sans aptitudes.

(Solution de ce problème en page 7)

Les Franco-Colombiens

Pensionnat des Soeurs du Bon-Pasteur

Notre-Dame-de-Fatima, Maillardville

"Les Soeurs Servantes du Coeur Immaculé de Marie de Notre-Dame-de-Fatima", Maillardville, pourront recevoir des pensionnaires dans leur couvent-pensionnat dès septembre prochain.

HISTORIQUE :

En 1952, la Congrégation des Soeurs Servantes du Coeur Immaculé de Marie dites Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, commençait l'oeuvre de l'enseignement du français à Notre-Dame-de-Fatima, Maillardville.

En 1956, la Communauté construisait un Couvent-Pensionnat à l'avantage des jeunes filles désireuses de poursuivre leur cours d'études dans un milieu canadien-français.

PROGRAMME D'ETUDES :

A l'Ecole paroissiale, l'enseignement se donne du 1er au 8e Grade ; au Couvent, du 9e au 12e Grade.

L'enseignement de l'anglais est conforme au programme du Département de l'Education de la Colombie ; celui du français, selon le programme préparé par le Comité de l'enseignement du français sous le patronage de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie.

Pour tout autre renseignement s'adresser à :

Révérende Soeur Supérieure,
Pensionnat des Soeurs du Bon-Pasteur,
Notre-Dame-de-Fatima,
736 Delestré, Maillardville, C.C.

Concours de Français en Colombie

Pour la 4ème année consécutive, les élèves des écoles de Maillardville et de la paroisse St-Sacrement de Vancouver se sont présentés pour les concours interscolaires de français préparés par un Comité spécial sous les auspices de la Fédération Canadienne-française de la Colombie. Cette année, 480 élèves ont pris part aux concours.

La liste qui suit fait connaître les élèves de chaque école qui se sont classés premiers à ses examens.

Ecole de Notre-Dame-de-Lourdes de Maillardville :

1ère année — Grande distinction : Liza Caouette, Linda Anne Nadeau, René Canuel.

2ème année — Grande distinction : .... Barbara Ussner, Hélène Gougeon, Raymond Dauvin.

3e année — Très grande distinction :.... Georges Ayotte, Renelle Racine, Diane Bernardin.

4e année A — Très grande distinction : Paulette Huppée, Rose-Marie Legros, Raymond Ayotte.

4e année B — Très grande distinction : Gemma Dauvin, Thérèse Bouthillier; **Grande distinction :** Marylin Schwab.

5e année C — Grande distinction : Antoinette Legros, Rita Therrien, Louise Daneault.

5e année B — Très grande distinction: Abel Gallant, Claudette Arpin, Pauline Comeau.

6e année C — Grande distinction : Daniel Daucin; **Distinction :** Lionel Daneault, Georges Gaudet.

6e année — Très grande distinction : Solande Doucet, Georges Dolbec, Denise Comeau.

ECOLE NOTRE-DAME-DE-FATIMA DE MAILLARDVILLE

1ère année — Grande Distinction : Thérèse Comeau, Patrice Lambert, Denis Ramsay.

2e année — Grande distinction: Normand Schwab, Yvonne Albert, Louise Beaudin.

3e année — Très grande distinction : Lynne Gamache; **Grande distinction:** Rose-Aline Schwab, Jacqueline Deubelbeisse.

4e année — Très grande distinction : Linda Beaudin; **Grande distinction :** Estelle Ledet, Christine Lizée.

5e année — Très grande distinction : Josette Suys; **Grande distinction :** Lucille Lambert, Lorraine Côté.

6e année — Très grande distinction : Pauline Hamelin, Robert Romprė; **Grande distinction :** Thérèse Fontaine.

ECOLE ST-SACREMENT DE VANCOUVER

1ère année — Grande distinction: Peter McLaren, Kathy MacDonald, Lynette Dubé, Béatrix de Hahn, Bernadette McDonald, Robert Pallard, Paul Meloche.

2e année — Grande distinction : Patricia Boucher, Louise Bourbonnais, Lidia Jaremovic.

3e année — Très grande distinction : Louise Boisvert, John Melville Dean, Andréa de Hahn.

4e année — Très grande distinction : Albert Orr, Neda Jaremovic, Gilles Bisson.

5e année — Très grande distinction : Jacqueline Ste-Croix, May Lawrence, Imogen Dean.

ECOLE PRIVEE DE NEW-WESTMINSTER

2e année — Distinction : Roseline Lavigne, Lorraine Girard; **Succès :** Robert Lavigne.

3e année — Grande distinction : Judith Christie; **Succès :** Lynne Girard..

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

Mariage Bilodeau-Arnal

Samedi le 6 juillet, eut lieu la messe de mariage de Louis-Joseph-Edgar Bilodeau, fils majeur de Napoléon Bilodeau et de Flore Lacourse, de Farnham, P.Q., à Berthe-Edna-Marie Arnal, fille majeure de feu Paul Arnal et de Etiennette Poitras de cette paroisse. Le R.P. Curé officiait au mariage et le R.P. Antoinio Dion, o.f.m., à la messe. Les membres du cortège nuptial étaient Germain-A. Fortier et Laurette-Marie Fortier, née Grimard, Gérard Arnal et Sylvia Strileski. Mlle Jeannette Bacchus chantait des cantiques durant la messe accompagnée de Thérèse Schwab. Le R.P. Curé bénissait la table au dîner qui eut lieu chez les parents de la mariée, 205 Chemin Nelson, à 4 heures. Une réception suivit à la Salle Christophe, le soir à 8 heures.

Visiteurs

Mme Maxime Girard, de Winnipeg, Manitoba, est en visite chez son fils M. Willie Girard de la rue James.

M. l'abbé A.-R. Hall, vicaire à la paroisse St-Augustin, Brandon, Manitoba, est en visite chez sa mère.

Ont visité nos Pères, la Rév. Sr St-Ignace, religieuse de la Présentation, de Saskatchewan, en visite à Whalley chez sa soeur, Mme Paul Pigeau; le R.P. Jean Berchmans, o.f.m., du Japon, en route pour Montréal; le R.P. Léonard-Marie Puech, o.f.m., de Cochran, Alberta.

Le R.P. Antonio Dion, o.f.m., du collège Saint-Antoine, Edmonton, aide dans la paroisse durant les mois d'été.

Chevaliers de Colomb

Le R.P. Philibert Paré, o.f.m., a été nommé par S.E. Mgr W. M. Duke, aumônier des Chevaliers de Colomb du Conseil de Maillardville, pour l'année 1957-58.

Baptêmes

Dimanche le 30 juin, ont été baptisés : Roux : Yvonne-Jacqueline, enfant de Jean-Guy Roux et de Thérèse Fortin. Les parrains étaient Donalt et Annette Fortin.

Kleine :Laura-Doloresè-Marie, enfant de Lucien Kleine et de Solange Folliet. Les parrains étaient Louis et Pauline Folliet, représentés par Joseph et Antoinette Folliet.

Bouchard : Thérèse-Caroline-Anne, enfant de Paul Bouchard et de Denise Couture. Les parrains étaient Norbert Couture et Virginia Philcox.

CLUNY

Dimanche le 30 nous avions notre pique-nique de la St-Jean-Baptiste. Nous avions beaucoup de visiteurs : M. et Mme Ubald Gourdine et famille; M. et Mme G. Simonin et leur fille, Gloria, tous de Calgary; M. Oscar Nobert, Mme A. Gourdine et George Gourdine d'Edmonton; Mlle Jeannine Beaudin, de Calgary.

Mercredi le 3 juillet en l'église paroissiale avait lieu le mariage de Mlle Hilda Brown, de la Nouvelle-Ecosse, à M. Charles Cretin, fils de M. et Mme Denis Cretin. Mlle Loraine Cretin était fille d'honneur; Mlle Irène Corbiell, bouquetière et Marcel Laprise porteur d'anneaux. Le R.P. Bossé bénissait leur union. Mlle Martha Brown, soeur de la mariée, venait de la N.-E. pour le mariage. Un cousin de la mariée, M. et Mme Cody, de Cardston, étaient aussi présents.

M. et Mme Louis Cretin et leurs fils, Claude et Raymond partaient, dimanche, en auto pour se rendre en Colombie canadienne et visiter New-Westminster, Vancouver et Victoria.

M. Julien Nobert et famille allait conduire son père, M. Oscar Nobert à Black Diamond où il visitera son fils et belle-fille, M. et Mme Jean Nobert.

M. et Mme Martial Rougeau Sr., accompagnés de Mme Dora Simonin sont partis pour Cold Lake, où ils visiteront Raymond Rougeau qui est dans le moment, stationné là.

New-Westminster

Le tirage de la râfle organisée par le Cercle Canadien-français de New-Westminster en mai-juin, eut lieu le 24 juin, à l'occasion du pique-nique de la Saint-Jean-Baptiste au Queens Park. Les heureux gagnants furent les suivants :

— Les razoirs Shick électrique: Mme Aldéric Fouquette de N.-D. de Lourdes, Maillardville. 2 — La cafetière électrique: les RR. PP. Franciscains de Maillardville; 3 — La lampe de table : Mme Nora Gobeil, de New-Westminster; 4 — Les boutons à poignets et épinglette à cravatte: Mme Deborah Logan, de Vancouver; 5 — La nappe brodée: Mme A. Simard, de New-Westminster; 6 — Les trois centres crochetés: Mme Arthur Coutu, de Sapperton. La râfle était au profit de la future paroisse française.

Lundi le 8 juillet, l'exécutif du Cercle tint sa réunion mensuelle à la demeure de Mme Aimée Boileau, sur la douzième avenue.

Pour vous aider, Madame

Le réfrigérateur, magasin de détail

On fait le marché une ou deux fois par semaine. Cette opération comporte l'achat, le classement, l'emballage et le rangement des aliments.

L'ACHAT

Généralement avant de partir pour le marché, on établit la liste des denrées avec indication de quantité. Les Economistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent de préparer une liste adaptable car il peut arriver que le marché offre ce jour-là des achats plus avantageux que ceux auxquels on avait pensé.

LE CLASSEMENT ....

Les aliments rapportés du marché peuvent, dans le réfrigérateur, se conserver pendant des temps différents allant d'une journée à prequ'un mois. Certains aliments se rangent sans préparation si ce n'est le lavage ou l'essuyage du récipient, tel le lait, les oeufs. D'autres aliments demandent un emballage: viande, fromage, poisson, melon. Quelques aliments doivent être épluchés, nettoyés sommairement ou lavés: légumes, verdure, persil, fines herbes.

Des aliments doivent être cuits et cuisinés d'avance soit parce qu'on veut les servir froids ou glacés, soit parce qu'ils sont meilleurs réchauffés, soit encore parce qu'ils sont trop périssables tels les cervelles de veau.

L'EMBALLAGE

Les viandes crues et les volailles, bien nettoyées, grattées, essuyées sont enveloppées lâchement dans un papier paraffiné ou d'aluminium. Les viandes cuites sont enveloppées bien serrées.

Les fromages qui ont quelque odeur sont enfermés dans un papier d'aluminium ou dans un sac de plastique.

Les melons entiers ou coupés sont enveloppés bien serrés à cause de l'odeur. Les fraises, les framboises, les bleuets sont laissés dans leur petit panier d'achat. Les fraises et les framboises ne se gardent qu'une journée ou deux. On ne les lave qu'au moment de les utiliser. Les bleuets se gardent quelques jours. Le raisin frais et les cerises peuvent être lavés, bien égouttés, puis gardés dans des sacs de plastique.

Les champignons crûs se gardent dans leur emballage d'achat. Carottes, choux-fleurs, choux, épinards et autres légumes verts se gardent dans leur emballage de cellophane ou des sacs de plastique et le plat à légumes du réfrigérateur.

Les radis, cresson, persil, épluchés, lavés et bien égouttés dans des sacs en plastique ou des bocaux.

Quant aux laitues on ne les lave pas d'avance car elles tendent alors à s'oxyder et à jaunir. On les enveloppe dans des sacs en plastique ou on les dépose dans le plat à légumes.

Les aliments cuits ou cuisinés d'avance sont toujours bien enveloppés ou rangés dans un récipient parfaitement fermé de façon qu'ils ne distribuent ni n'absorbent d'odeur.

LE RANGEMENT

Il faut se rappeler que dans le réfrigérateur l'air froid circule sans arrêt et que la température n'est pas la même aux différents étages. L'air très froid descend vers le bas et remonte vers le haut. Dans son mouvement, il absorbe la chaleur des aliments. Il se charge de l'humidité d'autant plus vite que les aliments ne sont pas enveloppés. Enfin l'air se refroidit et se décharge de cette humidité lorsqu'il revient sur la paroi de l'évaporateur laquelle se givre.

Le lait, les fruits et les légumes se gardent bien aux étages inférieurs.

Sur la porte sont rangés les jus de fruit, le beurre, les liqueurs.

Certains aliments ne se rangent pas dans le réfrigérateur surtout pour la bonne raison que leur saveur ne supporte pas les basses températures. Telles sont les bananes.

Pour d'autres aliments, oranges, citrons, pêches, poires, fromages, les idées sont partagées; d'aucun prétendent qu'il vaut mieux les garder au frais, mais non au réfrigérateur. D'autres disent qu'ils conservent ces aliments au réfrigérateur. Si on ne dispose pas d'un endroit frais, il est certain qu'il est mieux de les garder au réfrigérateur quitte à les sortir une demi-heure environ avant de les servir. Grâce à ce compromis, on devrait pouvoir plaire à tous !

Et pour finir, voici quelques indications à se souvenir afin d'obtenir d'un réfrigérateur tout le rendement possible : à moins d'indication contraire de la part du fabricant de l'appareil, envelopper les aliments pour les empêcher de se dessécher et pour éviter les échanges d'odeur; utiliser du papier paraffiné, du papier d'aluminium, des sacs de plastique ou tout autre contenant approprié de façon à soustraire à l'action de l'air; ranger à l'endroit le plus froid les denrées les plus périssables; ne pas entasser les récipents ou paquets pour que l'air puisse circuler facilement; tenir le réfrigérateur à température constante et sufissamment basse.

BEAUMONT

Marie-Yvette-Annette est née à M. et Mme Léo Goudreau. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Goudreau.

Parmi les nombreux visiteurs on remarquait en visite chez M. et Mme A. Lavigne, M. et Mme F. Lavigne et Mme A. Duplessis, de Californie.

Mme Jos. L'Heureux, de Legal, visitait des parents la semaine dernière.

M. et Mme T. Maltais, accompagnés de leur fils Edgar, rendaient visite chez leur fille (Roxane) M. et Mme A. Morin, de Vernon.

De Vancouver, Mme Mary Lachance, accompagnée de sa fille et deux enfants, visitait chez M. et Mme A. Leblanc, ainsi que Mme Tom Hills de Kinooso, Alta.

VIMY

Mme H. Despins va bien, après avoir subi une opération dans un hôpital d'Edmonton, Emile St-Arnaud subit une opération pour l'appendicite et la petite Yvonne Bourque passait aussi quelques jours à l'hôpital de Westlock dernièrement. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Emile Laplante et famille passaient quelques jours de vacance à Moose Lake près de Bonnyville.

M. Joseph Moreau de Rouyn, Québec, anciennement de Vimy, était de passage à Vimy, dernièrement, avec sa dame et ses enfants.

M. et Mme W. Gagnon, M. et Mme Roger Dubé, André et Réal Gagnon, de Joussard, visitaient M. et Mme Ephrem L'Heureux récemment. Durant la longue fin de semaine, ils se rendirent tous à Cluny.

M. et Mme Fernando Carrière se rendaient à Forestburg, dernièrement, visiter leur fils Albert et sa dame.

Mme V. Beauchamp, de Détroit, Michigan, visitait parents et amis à Vimy, la semaine dernière. Mme Beauchamp est la soeur de Mme François Fortier.

M. et Mme Henri Bernard et leurs enfants sont partis en voyage jusque dans la Californie.

Le club de balle des jeunes finirent égale dans une partie avec Rivière-qui-Barre, la semaine dernière, au pique-nique de Picardville ils remportèrent la victoire sur Picardville 6-5. Le club des plus grands gagnèrent contre Busby 10-1 et ils perdirent à Alcomdale, 13-12.

Dimanche à Legal ils remportèrent la victoire sur Picardville 2-1, mais se firent battre par Legal dans la dernière partie.

QUESTIONNAIRE CANADIEN

1. — Quelle proportion de la superficie du Canada se trouve dans les territoires du Nord-Ouest ? Quelle est la population de ces territoires ?

2 — Combien de nouveaux foyers ont été construits au Canada au cours des cinq dernières années — 190,000, 320,000 ou 500,000 ?

3 — Les Canadiens sont-ils maintenant propriétaires d'une automobile par 15 personnes, 10 personnes ou cinq personnes ?

4 — Quelles sont les principales chaînes de montagne de la Colombie britannique ?

5 — Des 5,828,000 Canadiens au travail, quelle proportion sont membres d'unions ouvrières ?

REPONSES : 5 — Environ le cinquième. 4 — Les montagnes rocheuses, les chaines Cassiar, Columbia et de la Côte. 3 — Une auto par 5.3 personnes. 2 — 500,000. 1 — Environ 39 pour cent de la superficie. Population 25,000.

* * *

RANCUNE OBSTINEE

L'estivant vit, par le fenêtre, un paysan qui traînait son mulet à coups de fouet. Furieux, l'estivant se précipita dehors.

—Dites donc vous, dit-il au paysan, ne savez-vous pas qu'on doit traiter un mulet autrement ? Pourquoi ne lui dites-vous pas: "Hue-dia" pour qu'il avance, hein ?

—Ben, vous savez, répondit le paysan, il y a deux ans, ce mulet m'a donné un coup de pied et depuis, on ne se cause plus.

ST-JOACHIM

Le R.Sr M.-Agnès d'Assise de la congrégation de Notre-Dame des Missions de Régina, Sask., était dernièrement en visite chez sa mère Mme A. Fillion. Elle était accompagnée de la R.Sr Ferdinand, tnate de MM. J. et H. Huot, d'Edmonton.

M. Henri Roy, de Montréal, est actuellement à Edmonton en visite chez son frère M. Maurice Roy.

M. Emilien Dupuis est de retour d'un voyage d'étude en architecture aux Etats-Unis entr'autres Minnessota, Wisconsin, Illinois, Ohio. Il a fait des analyses dans le choix des matériaux, sculptures, la construction, etc... Il était accompagné de l'un de ses dessinateurs M. Jos. Donahue.

Mme Despins, de Vancouver, a passé quelques jours chez son fils Gilbert et Mme Despins.

Après avoir assisté au Congrès Eucharistique de Prince-Albert, Mme I. Turcotte passera une semaine avec ses parents et amis de la Saskatchewan.

M. et Mme W. Latour, de Vonda, Sask., ainsi que M. Henri Latour ont passé quelques jours chez M. et Mme Jos. Latour.

M. et Mme Louis Desrochers et la petite Marie, sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme A. Dubord ont reçu la visite de M. Henri Vaugeois, de Winnipeg, M. et Mme Donahue, de Mercoal et leur neveu, M. Eric Roberge, de Vancouver.

M. Maurice Legris qui poursuit ses études de l'Université de Chapel Hill en Caroline du Nord est en vacance chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Legris.

M. E. Blouin, de Dawson Creek, qui est en route pour Québec, s'est arrêté à Edmonton visiter la famille Lamothe.

Le R.P. Antonio Kéroack, o.m.i., a passé quelques jours avec ses parents avant de se rendre à St-Albert pour sa retraite annuelle.

Mme Paul Lachambre est patiente à l'hôpital St-Joseph. M. Paul Lachambre et Mlle Annette Kéroack à la Général. A tous nous souhaitons un heureux retour à la santé.

Mme Madone Mathieu, fille de M. Jean-Baptiste Hurtubise, de cette paroisse, a donné naissance à un garçon le 27 juin, qui portera les noms de Paul-David.

Réunion du Comité protecteur St-Joachim

Le Comité protecteur s'est réuni dernièrement au salon paroissial et tous remercient les gens qui ont bien voulu coopérer au téléphone-bridge qui a rapporté la somme de $187.00.

La gagnante de ce téléphone-bridge Mme L.-P. Mousseau a été bien aimable en remettant le montant gagné de $5.00 au mouvement Scout et Guide. Sincères remerciements à Mme Mousseau pour ce geste si délicat.

Le Comité protecteur est aussi heureux de mentionner que la Fédération des Scouts et Guides Catholiques du Canada a encore, cette année, fait parvenir le montant de $200. pour permettre à une guide et à un scout de prendre part aux camps de formation. Chez les guides Claire Mailloux se rendra dans le Québec et pour les scouts René Morissette a été choisi pour le Québec également. Nous remercions donc la Fédération et nous espérons qu'elle continuera à nous aider ainsi.

On demande aux paroissiens qui iront conduire ou chercher leurs enfants aux camps organisés de bien vouloir profiter de cette occasion pour faire des pique-niques. Bonnes vacances à tous !

Mme J.-C. Cousineau

PICARDVILLE

M. Gérald Cloutier a donné un dîner pour réunir la parenté de Mme Clorida Beauchamp et Mme Etienne Cloutier qui est venue de Détroit. Ces gens partent bientôt pour Vancouver où la fille de Mme Cloutier demeure.

Nous avons eu un pique-nique le premier juillet. Nous avons eu des courses pour les jeunes et une "merry-go-round" pour les petits. Les jeunes garçons ont joué contre Vimy et ont perdu 5-6. Quatre équipes de grands jouaient : Picardville a perdu contre Alcomdale 6-1 et Busby a perdu contre Vimy 8-1. Les deux gagnants : Alcondale et Vimy ont joué et Alcomdale a gagné 13 à 12. La journée s'est terminée par une danse qui a été bien réussie.

Nous souhaitons notre sincère simpathie à Mme Frank Thibeault et ses enfants qui ont perdu leur père, le 4 juillet.

M. et Mme Raoul Potvin sont heureux d'annoncer la naissance d'un petit garçon.

GROUARD

NOUVELLES DU VICARIAT

Soeurs de Ste-Chrétienne (S.S.Ch.)

Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons pu obtenir pour l'école du jour qui ouvrira à Fox Lake sur la Réserve Indienne de la Petite Rivière Rouge, les Soeurs de Sainte-Chrétienne, dont la Congrégation fut fondée par M. Jauffret et Mme de Menganès à Metz, Lorraine, en 1807.

Elles désiraient ardemment des postes de missions et choisirent un de nos postes les plus isolés et difficiles d'accès. Trois religieuses ouvriront leur couvent de Fox Lake dont la Supérieure, une institutrice et une garde-malade.

Nous leur offrons notre fraternel accueil dans le Vicariat.

Les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée

La petite paroisse de Marie-Reine recevra dans le cours de l'été le premier contingent des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée. Elles prendront l'enseignement des deux classes de l'école paroissiale en septembre. Le Père Pinard, curé, a longtemps prié et fait de grands efforts pour obtenir des religieuses et ses voeux sont enfin exaucés.

Nous sommes heureux d'accueillir les Missionnaires Oblates qui furent fondée par le regretté Mgr Adélard Langevin, o.m.i., à Saint-Boniface, Manitoba, le 24 mars 1904.

Nous leur sommes grandement reconnaissants d'avoir voulu accepter cette école de Marie-Reine et nous souhaitons qu'elles puissent se multiplier chez-nous.

Constructions

La construction de l'afrandissement à l'école de McLennan avance de façon très satisfaisante. On achèvera cette semaine le posage de la brique et l'installation du système de chauffage. On a commencé à faire le toit. On espère qu'au moins les classes ordinaires de la partie principale de l'édifice pourront être terminées au début de septembre.

A Grouard, la construction et les transformations du pensionnat devraient être terminées vers la fin de juillet.

A Girouxville, on ajoutera deux classes aux dix déjà existantes.

A Jean-Côté on a fini la fondation des deux nouvelles classes.

A Guy, on a terminé la fondation des 4 nouvelles classes. Les travaux avancent rapidement.

Le Frère Allie est rendu à Fox Lake en bas de la Petite Rivière Rouge aù il doit construire un presbytère pour le Père Vantroys. On sait probablement déjà que le Département Indien ouvrira une école du jour à Fox Lake en septembre prochain et nous sommes heureux d'annoncer que les Soeurs de Sainte-Chrétienne en prendront charge.

A Eaglesham, on ajoutera 4 classes à la présente école.

A Joussard, la Division scolaire ajoutera une troisième classe à la présente.

D'après une lettre du Frère Leblanc, on achève la construction de la nouvelle classe à la Pointe Saint-Charles. On y installe l'électricité qui éclairera la maison des Pères, des Soeurs et l'Ecole Sainte-Thérèse.

Annonces classées

MAISON A VENDRE

Bungalow de 2 chambres à coucher; garage; 2 rues de l'école séparée; 1 rue de l'église St-André; 1 rue de l'autobus. Taxes basses; petite hypothèque. Voyez-le à 12720 - 112e avenue. 7-8

* * *

Hommes et femmes demandés pour travail rémunérateur. Meilleur période de l'année pour vous partir en affaires. Aucune expérience nécessaire. Bonnes ouvertures disponibles pour ambitieux. 1600 Delorimier, Dept 85, Station C. Montréal.

* * *

Maitres et maitresses bilingues voulus pour l'école de seize classes à Fort Kent. Adressez toutes communications à M. A.-G. Lapointe, secrétaire, Bonnyville School Division No. 46, Bonnyville, Alberta. 10-7

* * *

Instituteur ou institutrice bilingue demandé pour le grade VII. S'adresser à Paul-Emile Brochu, secrétaire-trésorier, école Thibault, Morinville. ind.

* * *

L'ON DEMANDE :

Veuf ou célibataire d'un cértain âge, désirant paix et tranquilité et pouvant servir de portier dans une Communauté religieuse, en échange de chambre, pension et salaire. Adressez votre lettre à Boite 120, LA SURVIVANCE, 10010-109e Rue, Edmonton en donnant âge, état de santé, références.

* * *

VENTE A PRIX RAISONABLE

Bois usagé; portes; pipes à gaz et à eau; éviers; baignoires; toilettes; réservoirs a eau; poteaux; fenêtres, etc... Téléphonez 775260. ind.

* * *

GARAGE A PRIX D'AUBAINE

Garage à prix d'aubaine — épargnez. Construisez-le vous-même. Pignon 12x 22x7. Complet, prêt pour le stuc. Tout inclus et livré pour $247.63. pas d'argent comptant nécessaire. Termes faciles. Tél. 775260 ind.

Relève albertaine.

Comité provincial

Comme on vous l'avait annoncé dans les dernières chroniques de l'année scolaire, la Relève a bonne intention de vivre et même de progresser pendant les vacances. Déjà ses activités sont nombreuses et surtout fort importantes pour le succès de l'année qui s'en vient.

PROGRAMME A LA RADIO :

N'oubliez pas d'écouter votre Programme de Relève tous les jeudis soirs à 8h. p.m. Notre poste a la gracieuseté de mettre un quart d'heure à notre disposition pendant une période vraiment choisie de la soirée. Le programme lui-même est en outre intéressant par ses nouvelles et par les contacts de "vive voix", qu'il nous assure. Nous sommes assurés que vous serez heureux d'inviter vos amis à se joindre à vous pour cette brève émission. Vos suggestions également sont toujours les bienvenues.

COMITE PROVINCIAL DES VACANCES :

Le Comité provincial des vacances n'a pas chômé depuis le mois de juin. Près d'une quinzaine de jeunes se rendent fidèlement aux réunions de chaque semaine, qui se tiennent ordinairement le vendredi soir à 7h.30, au Salon de l'église St-Joachim. — Je mentionne l'heure pour que vous soyiez tentés de vous y rendre si jamais vous étiez en ville un de ces vendredis ! Ca vaut la peine, vous savez. Les réunions sont intéressantes. Nous y avons la présence d'un jeune de la ville d'Ottawa, M. Jean Rozon, qui nous apporte chaque fois de bonnes suggestions et qui s'intéresse vivement à notre mouvement. Nous avons aussi parmi nous M. Paul Poirier qui étudie à l'Université d'Ottawa pendant l'année, mais qui reste encore bien près de la Relève et qui l'a fait connaitre avantageusement à Ottawa. — Merci à Paul pour cette collaboration.

PROGRAMME DE L'AN PROCHAIN :

Votre Comité provincial travaille à plein sur le programme de l'année prochaine. Il s'annonce plus intéressant peut-être encore et plus moderne que jamais. J'espère que vous ne manquez pas d'offrir une petite prière de temps en temps pour cette intention. Enfin de compte, c'est prier pour vous autres mêmes et pour tous les jeunes qui sont vos amis dans la Province et dans l'Ouest. Ici comme pour la radio, vous devinez que toutes vos suggestions seront particulièrement reçues. Nous voulons que votre programme soit vraiment le vôtre !

CONGRES DE L'ACELF

La Relève a promis son concours au Congrès de l'ACELF et déjà nous avons formé le Comité d'Urgence qui fonctionnera spécialement durant la tenue même du Congrès. Comme la Relève est un mouvement de coopération avec tous les autres mouvements de survie dans notre province, je suis certains que tous les jeunes seront heureux de la part prise par elle dans ce grand Congrès.

D'un autre côté, ce serait bien nécessaire que LE PLUS GRAND NOMBRE POSSIBLE DE JEUNES VIENNENT A CE CONGRES... Il y va de la réputation même de la Relève et de tous les jeunes de la province. VENEZ EN GRAND NOMBRE... Vous y rencontrerez des personnages célèbres et qui feront mieux voir quelle valeur sociale, économique et culturelle on peut avoir quand on est vraiment Canadien français.

CORRESPONDANCE :

Plusieurs jeunes continuent la Correspondance de Relève pendant les vacances. Félicitations pour cette chaine d'amitié. Rien n'est bon comme de se sentir ensemble... Je vous rappelle que vous pouvez toujours nous écrire à votre goût, au comité provincial, puisque Mlles Marie Lamothe et Claire Poirier sont à votre disposition comme secrétaires pour les vacances.

D'ici jeudi prochain, bonnes vacances. Préparez la Relève de l'an prochain.

Roger Lafleur

BRILLANT MARIAGE

Ti-Paul — Est-ce qu'il y a quelqu'un dans ta famille qui a fait un brillant mariage ?

Ti-Pit — Oui... ma femme !

* * *

ARRIVE TROP JUSTE

Un couvreur tombe du 6e étage dans la rue. Un attroupement se forme. Un agent arrive et demande :

—Qu'est qui se passe ?

Et le couvreur en se relevant de déclarer :

—Je ne sais pas, j'arrive juste.

ENTRE AMIS

—Qu'est-ce que tu dirais à quelqu'un qui se serait assis sur ton chapeau ?

—Je le traiterais d'idiot, de bourrique, de...

—C'est tout ce que je voulais savoir! Tu es assis sur le mien.

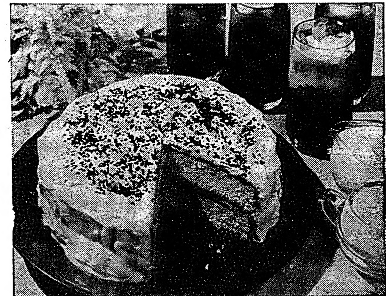
* * *

PEU CHARITABLE

—Vous n'auriez pas une vieille paire de chaussures à me donner, ma bonne dame ?

—Mais vous n'avez pas besoin de vieilles chaussures, vous en avez déjà.

CAFE GLACE ET GATEAU A LA CREME DE CITRON



UN POEME DE FRAICHEUR PAR TEMPS CHAUD

C'est toujours avec plaisir que nous découvrons un gâteau à la fois original et facile à confectionner. Notre Gâteau à la Crème de Citron en est un. La pâte est parfumée à l'amande et se prépare avec un mélange à gâteau auquel on ajoute des oeufs. Le glaçage est fait de pouding au citron rendu plus léger par l'addition de crème fouettée. L'idée vous plait ? Elle est toute simple à réaliser... et tout simplement délicieuse !

Une copieuse portion de ce Gâteau de Citron, accompagnée d'un grand verre de rafraichissant café glacé... voilà un goûter idéal à servir à vos invités, dans la chaleur d'un après-mili d'été... et un dessert de choix pour couronner vos repas de famille. La riche saveur du café complète à merveille le goût fin de ce gâteau au citron et à l'amande.

Et puisque nous parlons de café à saveur riche... savez-vous quelle est la meilleure façon de vous assurer un café glacé vraiment corsé et savoureux? Le secret est de l'infuser à double force. Ainsi vous n'aurez pas à craindre que la glace, en fondant, affaiblisse la saveur de votre café. Si rien ne presse, vous pouvez évidemment préparer le café à la force normale, une ou deux heures avant de servir, et le mettre au réfrigérateur. Servez-le avec crème et sucre, ou avec un sirop simple qui en adoucira la saveur.

GATEAU A LA CREME DE CITRON

1 boite de mélange à gâteau
1 c. à thé de poudre à pâte
3 oeufs, séparés
1 c. à thé d'essence d'amande
2/3 de tasse d'eau
De l'huile à salade
½ c. a thé de crème de tartre

Verser tout le mélange à gâteau dans un bol, y incorporer la poudre à pâte. Ajouter les jaunes d'oeufs et l'essence d'amande, et bien mélanger. Mesurer l'eau dans une tasse à mesurer; ajouter de l'huile à salade, suffisamment pour remplir la tasse aux ¾. Incorporer dans la pâte la moitié du mélange d'huile et d'eau; battre une minute. Ajouter le reste du mélange d'huile et d'eau; battre une minute de plus. Faire mousser les blancs d'oeufs dans un grand bol, ajouter la crème de tartre et battre en neige ferme. Verser la pâte lentement dans les blancs d'oeufs, en brassant délicatment pour opérer le mélange. Verser dans deux moules à gâteaux ronds de 9 pouces, graissés. Cuire à four modéré 350° F., de 30 à 35 minutes. Laisser refroidir avant de démouler. A noter : vous pouvez utiliser un mélange à gâteau qui normalement requiert des oeufs, ou un mélange qui n'en requiert pas. Dans l'un ou l'autre cas, suivez la recette telle que nous vous la donnons ici.

Garniture et Glaçage

1 pkt de mélange à garniture de tarte au citron
1 demiard de crème épaisse, fouettée

Préparer le mélange tel qu'indiqué sur le paquet pour une garniture de tarte; faire réfroidir. Diviser en deux portions égales. Etendre une portion entre les étages du gâteau. Incorporer l'autre portion dans la crème fouettée. L'étendre sur le dessus et les côtés du gâteau. Saupoudrer de parcelles de chocolat, si désiré.

QUEBECOIS EN ALLEMAGNE

Conrad Dubé, de Québec, poursuit son voyage en Europe. Récemment il passait par l'Allemagne. Cet homme de 32 ans est une victime de la polio, mais donne un magnifique exemple de courage. Il estime que la bicyclette lui fait du bien. En 1953, il partait de Québec pour faire son tour du monde, une distance de 60,000 milles environ.

CONGRES EUCHARISTIQUE

Prince-Albert, Sask.

5, 6 et 7 juillet 1957

PROGRAMME

Vendredi 5 juillet :
Ouverture du Congrès — 8h. p.m.

Samedi 6 juillet :
Messe pontificale pour les instituteurs du diocèse à 10h.30 a.m.
Bénédiction des malades à 2h.30 p.m.
Réception des dignitaires à 5h. p.m.
Pageant religieux "Pêcheurs d'hommes" à 9h. p.m.
Procession aux flambeaux à 11h. p.m.
La messe pontificale sera célébrée par Son Em. le Cardinal McGuigan

Dimanche 7 juillet :
Messe pontificale, rite oriental à 8h.30 p.m.
Ordination à la Prêtrise à 11h. p.m.
Pageant religieux "Fishers of Men" à 2h. p.m.
Messe pontificale et procession par Son Em. le Cardinal P.-E. Léger à 4h. p.m.

Tout le programme — heure solaire

OEIL DE BOIS

Je vous arrive, cette semaine, avec des nouvelles toute fraîches de Cluny. C'est à cet endroit que réside, en effet, la gagnante du concours du "Club de la Radio 1957". Mme Gibeau se dit enchantée d'avoir gagné un voyage dans la province de Québec, puisque, précise-t-elle, "tous ses parents demeurent dans cette province". Et l'heureuse gagnante se promet donc de faire un beau voyage... Bonne chance, Mme Gibeau.

D'un autre côté, certains ont peut-être oublié d'envoyer leurs contributions pour 1957... et ainsi, peuvent-ils penser, ne participer à aucun concours !

MAIS NON !... c'est précisément ce que je désire vous expliquer cette semaine. En envoyant votre contribution 1957 (si vous ne l'avez pas encore fait) à compter d'aujourd'hui, vous aurez la chance de participer au prochain concours, c'est-à-dire au même titre que les membres qui souscriront pour la prochaine campagne du club de la radio. Ainsi, de toute façon, vous n'avez rien à perdre ! Donc, ceux qui n'ont pas participé au concours de cette année, mais qui veulent devenir membre du Club de la Radio, peuvent envoyer leurs contributions dès maintenant et auront droit de participer au concours de l'an prochain.

Qui sait ? Vous serez peut-être le prochain ou la prochaine gagnante ?

Avec le retour de la belle température et l'atmosphère des vacances, la circulation est devenue un réel problème à Edmonton (et dans plusieurs centres près d'ici !) — Les annonceurs, par exemple, rivalisent d'addresse avec les aiguilles de leurs montres afin de vous arriver à l'heure sur les ondes ! Mais l'un de nos commanditaires, qui vous présente les nouvelles plusieurs fois la semaine, suggère une bonne solution au problème de stationnement à ceux qui désirent faire leurs achats. Il s'agit, et vous l'avez peut-être deviné, du **Centre d'Achat Westmount !**

C'est magnifique, en effet, que de pouvoir faire ses achats en un rien de temps et surtout de pouvoir stationner sa voiture sur un immense lot pouvant contenir trois mille voitures ! Et plus de 40 magasins ! Voilà qui s'appelle "faire les choses en grand" ! Et les gens de l'extérieur peuvent toujours faire leurs achats au **Centre de Westmount**, un samedi par exemple, et ensuite venir voir l'ami Tharcis Forestier au Ranch de Morinville, ou au programme de Bonnyville !

A l'occasion du 14 juillet, le poste CHFA doit présenter une émission spéciale... Mais pour le moment, l'Oeil de Bois ne possède pas de détails supplémentaires. Quoiqu'il en soit, vous serez bien informés en écoutant toujours CHFA, 680 au cadran !

Vendredi prochain, le 12 juillet, Marguerite Piché donnera un récital sur le réseau français de Radio-Canada. Naturellement, le poste CHFA retransmettra ce récital de 8 heures à 8h.30 le même soir. Nous vous invitons donc à être à l'écoute alors que Margot démontrera ses talents au Canada tout entier !... Bravo pour le club des annonceurs ! c'est un honneur... !

Plusieurs fermiers, auditeurs de CHFA, seraient sans doute intéressés de faire part, sur les ondes de CHFA, leurs expériences personnelles sur la ferme ? Rien de plus facile, messieurs. En effet, René Goblot, le responsable de notre programme agricole, se fera un plaisir de vous interviewer ! Donc, tous les fermiers de l'Alberta qui désirent prendre une part active à notre émission agricole n'ont qu'à communiquer avec René Goblot, au poste CHFA. Ou bien encore, vous pouvez toujours en parler à votre agronome et tout s'arrangera. En attendant, René, toujours à votre service, vous remercie à l'avance !

Et avant de vous revenir la semaine prochaine, bonnes vacances à ceux qui sont "les chanceux" cette semaine... et surtout soyez prudents ! Donc, à bientôt et portez-vous bien !

Alliance française

Sous les arcades de la terrasse d'un café parisien plusieurs couples se sont déjà donné rendez-vous pour fêter le "14 JUILLET" avant de partir en vacances.

Tout comme l'an passé à pareille époque, il y aura la petit vin blanc à déguster avec vos amis assis autour des petites tables; il y aura aussi de la danse au son d'un orchestre tout à fait "continental" et un entr'acte "surprise".

Après ce rapide tableau de la soirée que l'Alliance française organise pour vous **vendredi soir le 12 juillet** au Temple Maçonnique, il nous reste à vous dire :

"Soyez tous les bienvenus". Profitez de l'exemple des couples qui se sont déjà donné le mot en retenant leurs places, et retenez les vôtres dès maintenant. Venez nombreux pour goûter un peu de cette musique entraînante et grisante du "14 juillet". Les tourbillons de la danse, la bonne humeur gauloise; tout cela et plus encore, vous reposeront de la routine journalière.

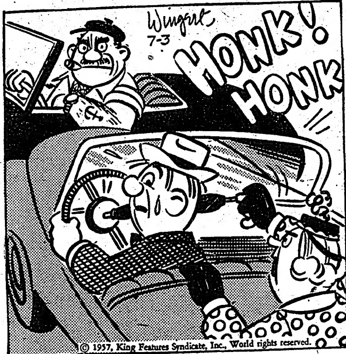
Venez y donc ! Votre présence et celle de vos amis ajoutera au plaisir que nous procurera cette soirée.

Retenez votre table en téléphonant à :

Mlle Blanche Bernier,	26969
Mlle Paulette Crévolin	25313
Poste C.H.F.A.	42157

Lieu : Auditorium du Temple Maçonnique,
Heure : 9h. à 1h. du matin
Date : Vendredi le 12 juillet 1957
Prix d'entrée : $1.50

HUBERT



"Regarde-moi cet idiot ! Sonne du criard, Hubert, sonne du criard !"

DONNELLY

Tous ceux qui sont venus entendre le message apporté de l'Est par M. Germain Bellemare, de St-Jérôme, P.Q. au début de juin, n'ont eu qu'à s'en féliciter.

En effet, dans une trop brève visite de quelques jours aux membres et sympathisants du mouvement Lacordaire et Jeanne d'Arc; M. Bellemare a su dire les mots qu'il fallait pour stimuler chez nous le désir de travailler non seulement pour que nos gens pratiquent la modération, mais afin d'atteindre si possible, l'abstinence totale dans nos milieux catholiques. "Mettons du spirituel dans nos vies, disait notre distingué visiteur, nous sommes tous responsables de nos frères". Allons! un effort, si ce n'est pour nous, sacrifions du moins pour notre frère qui vraiment en abuse, ce petit verre que nous aimons prendre de temps en temps et enrôlons-nous sous la bannière Lacordaire et Jeanne d'Arc. Nous serons récompensés au centuple de cet acte d'amour envers le prochain lorsque nous pourrons enfin dire "Dieu premier servi !"

Une Jeanne d'Arc

BEAUMONT

M. et Mme J. Hermary visitent à Winnipeg.

A l'occasion du 1er anniversaire de mariage de M. et Mme Maurice Lapointe, quelques parents vinrent les saluer.

Mme Michel Bérubé est patiente à l'hôpital.

M. Poirier, agent à l'élévateur de Looma prend une vacance, il visitera dans la Province de Québec. Il retournera à son poste pour le 5 août.

SAINT-VINCENT

Mariages :

Se sont mariés le 24 juin : M. Gilbert Brochu à Mlle Hélène Gagné; le premier juillet, M. Théodore Michaud à Mlle Madeleine Déchaine.

Naissance :

A M. et Mme Ernest Pharand, une petite fille, née le 22 juin et baptisée sous le nom d'Ange-Marie. M. André Brousseau, grand-père de l'enfant et Mlle Georgette Hébert, sa cousine, ont été respectivement parrain et marraine. Aux heureux parents nos sincères félicitations !

Tel que prévu, nous avons eu notre pique-nique annuel le 23 juin. Nos remerciements à tous ceux qui sont venus nous encourager.

Une vingtaine de nos paroissiens sont allés faire une corvée bénévole au Camp des Etudiants, durant deux jours. Le Camp prend de l'ampleur et de la beauté et devient une véritable petite cité étudiante, sise au bord du lac St-Vincent, précisément où se sont établis les premiers colons et où fut célébrée la première messe en notre paroisse.

Nouve Othey

La famille moyenne au Canada en 1955 comptait 3.8 personnes. Terreneuve, parmi toutes les provinces, avait la plus grosse moyenne avec 4.5 personnes.

Willow Bunch, Sask.

Willow Bunch témoigne sa reconnaissance à deux religieux

Dimanche le 30 juin à 2 heures se réunissaient au théâtre Palace de Willow Bunch de nombreux parents et amis à l'occasion d'une réunion d'adieu à deux âmes bien chères à notre population.

Le programme comportait quelques chants bien choisis et magnifiquement rendus, — un duo par Mlles Marthe Cayer et Monique Boulianne, puis un solo de Mme Emile Fouquet.

La paroisse par les voix de Mlle Gisèle Mathieu et M. Guy Boulianne exprima ses sentiments d'admiration, de gratitude et de peine aux religieux partants.

La Rév. Sr André-Joseph des Filles de la Croix et le Rév. Fr. Gérald des Frères des Ecoles Chrétiennes répondirent à l'expression des sentiments qui leur fut faite. L'assemblée vibra en entendant ces paroles de si vif attachement. "Nous savons", dit le frère, "que si nous quittons Willow Bunch, ça ne dépend pas de vous, braves gens, que nous aimons tant !"

M. Raymond Boulianne, secrétaire de notre commission scolaire locale et maître de cérémonie pour la circonstance, adressa des paroles fort élogieuses à nos deux héros, les remercia de leur dévouement à la cause de Willow Bunch, et en connaissance de cause parla de l'esprit de sacrifice et de résistance qu'il a fallu à ces religieux pour passer par cette dernière année qu'ils viennent de vivre. Il exprima l'espoir de revoir à Willow Bunch, à l'oeuvre auprès de notre jeunesse, ces figures si sympathiques.

M. le Curé Latendresse parla fort éloquemment de la vaillance et du grand mérite de nos religieux. "Dans toute grande cause, dit-il, il faut des victimes, des holocaustes... et dans la cause de Willow Bunch le bon Dieu vous a choisis." Il ajouta avec un sourire qu'on lui connait bien, que toutes les grandes personnalités doivent passer par le creuset du sacrifice avant de donner leur pleine valeur... Et ici, il exprima l'espoir assuré de revoir ces religieux en visite à Willow Bunch, à titre de supérieur majeurs de leur congrégation respective. Willow leur aurait été leur terrain d'entraînement.

Comme signe tangible de gratitude, M. Raymond Boulianne offrit de la part des paroissiens de Willow Bunch, à chacun des deux religieux, une bourse bien garnie.

Cette fête intime et si sympathique se termina par un vibrant "O Canada". A la sortie, de chaudes poignées de mains s'échangèrent et des "Revenez-nous !"... "Restez !"... "A bientôt !" se mêlèrent aux conversations animées qui semblaient ne pas vouloir se tarir.

Nous gardrons tous un souvenir bienfaisant de cette réunion ainsi que des deux figures magnifiques qui en furent l'objet.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1957

11. La famille de Mme J.-B. Bélland, de Donnelly
12. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
13. L'Armée Bleue, la famille Roland Douziech
15. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse cathédrale, McLennan
16. Les RR. PP. Oblats de la paroisse Ste-Anne, de Falher
17. Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
19. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
20. La famille de M. et Mme J.-L. Sicotte, de Falher
22. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de St-Vincent
23. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Fort-Kent
24. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Picardville
25. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Bonnyville
26. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse cathédrale de St-Paul
27. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. La paroisse cathédrale de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

COURS D'ETE

Un cours spécialement destiné aux institutrices des 1ère, 2ème et 3ème Années, sera offert, du 6 au 15 août, au Collège Saint-Jean, Edmonton.

L'objet du cours :
l'Enseignement du français dans les milieux bilingues.
Professeur : une spécialiste dans la matière :
Révérende Sr Renée du St-Sacrement, f.c.s.c.j.
Frais de scolarité : $20.00

DEMANDE D'INSCRIPTION
Veuillez m'inscrire dans votre cours du 6 au 15 août.

Nom : ....

Adresse : ....

La crise scolaire de Willow Bunch se résout

Le mécontentement de la population de Willow Bunch au sujet de la situation scolaire qui leur était faite date de la création de l'Unité scolaire. Les difficultés ont changé de face ou de nom depuis 1950, mais c'était toujours la même opposition, la mésentente entre la commission scolaire locale et la commission scolaire de l'Unité. Un mur s'était créé — méfiance, impossibilité d'avoir ce que l'on voulait. Il aurait fallu, de notre part, céder sur des principes naturels et divins, principes desquels on ne peut se détacher sans trahir. Nous avons donc pris notre ligne de tenir au français, à la religion et d'exiger des professeurs dûment qualifiés pour enseigner tout le programme, y compris ces deux sujets.

La tension augmenta davantage l'an passé par le traitement énigmatique donné à deux de nos frères enseignants, et aussi par l'adoption par l'Unité scolaire de résolutions défendant la séparation des garçons et des filles. C'en était donc fait des frères à Willow Bunch. L'Unité termina le tout en engageant des professeurs non qualifiés pour le français et la religion et en nous signifiant que quand un professeur avait son certificat de la province, personne n'avait à y intervenir pour savoir s'il était qualifié pour enseigner ceci ou cela.

En septembre 1956 tout augurait assez mal. Dans nos écoles locales la mésentente entre le principal et nos professeurs religieux allait grandissante. J'ai été personnellement témoin de scènes pénibles pour nos religieux. La situation atteignit un point où les religieuses réalisèrent qu'il leur serait impossible et même inutile de continuer leur travail dans une telle atmosphère de mésentente.

Que faire ? A l'école la situation était intenable pour nos religieux, et dans tous nos foyers une population qui s'alarmait, qui poussait sur nous, membres de la petite commission scolaire locale pour garder nos Soeurs, obtenir des frères, régler le problème, et d'après la loi scolaire de la province nous n'avons plus aucun pouvoir si ce n'est celui de présenter à la grande Unité une liste de professeurs pour emploi. L'Unité a plein pouvoir d'accepter ou rejeter ces professeurs.

Le 25 janvier 1957 nous avions notre réunion annuelle publique de notre commission scolaire locale de Willow Bunch. Plus de 140 contribuables étaient présents... une assistance record ! La population était donc éveillée au problème. C'est à cette réunion que M. Robert Langlois fut élu nouveau commissaire et que nous demandions au principal de démissionner.

Par la suite, la commission scolaire locale faisait une enquête plus approfondie de la situation et nous endossions toutes les plaintes formulées contre le principal — plaintes qui furent présentées à la commission scolaire de l'Unité de Willow Bunch, puis au principal lui-même. Pour toute réponse l'Unité scolaire demanda de donner au principal copie des plaintes. Les professeurs avaient, tel que convenu, signifié au principal que des plaintes avaient été portées à la commission scolaire locale. Nous avions endossé les plaintes par protection pour nos professeurs, et demeurions à la disposition des personnes intéressées pour lecture de ces documents autant de fois qu'ils le désiraient.

Rien ne bougea. Trois membres de la commission scolaire de l'Unité avaient été délégués pour faire investigation auprès des professeurs. L'enquête fut faite et on demeura à l'enquête de faits... "We still want facts !" Un bref fut alors rédigé et présenté par la commission scolaire locale à la commission de la grande Unité. Le bref se résumait en ces points :

a) Que la commission scolaire locale soit avertie tôt des vacances à combler afin de pouvoir trouver les professeurs désirés.
b) Que les résolutions défendant la séparation des garçons et filles soient abrogées.
c) Que le principal actuel résigne.
d) Que la commission scolaire locale ait la chance de présenter pour emploi un principal selon les désirs de la population de Willow Bunch.

La présentation du bref à l'Unité scolaire par la commission scolaire locale et par un groupe de parents et contribuables resta sans réponse encourageante. La même délégation se rendit à Régina avec le même bref. L'impression créée à ce moment-là ne fut pas trop rassurante, mais le ministre d'éducation, M. W.S. Lloyd, promit d'envoyer une commission d'enquête pour étudier les difficultés sur place.

Nous attendions cette commission, toujours dans la même atmosphère de tension, quand la commission scolaire de l'Unité envoya au Frère et à la Soeur Supérieure un avis terminant leurs contrats pour juin 1957. C'était le 20 mai. Cette mesure blessa notre population, et mit en ébullition tous les esprits qui étaient déjà sous pression.

Il nous fallait présenter des maîtres pour emploi dans nos écoles et rien n'était réglé, la commission d'enquête n'étant pas encore venue. Nous demandions alors à la commission scolaire de l'Unité un sursis aux quinze jours légaux pour présentation de la liste des maîtres. Le sursis fut refusé.

La commission d'enquête arriva à Willow Bunch le 12 juin et se mit très sérieusement à l'oeuvre. Le ministre d'éducation a prouvé par le choix des membres de la commission et le travail même de cette commission qu'il désirait sincèrement donner justice à Willow Bunch.

Après deux jours d'investigation auprès de tous les individus et groupes intéressés aux difficultés scolaires, il y eut réunion conjointe, le 14 juin, sous la présidence de la commission d'enquête, des commissions scolaires locales et de l'Unité, d'un groupe de parents et de contribuables de Willow Bunch, ainsi que du curé de la paroisse. Cette réunion historique et des plus mémorables est à l'honneur, je crois, de tous les groupes présents. La commission d'enquête nous impressionna par son sincère souci de trouver avec nous la solution à apporter. Les deux commissions scolaires endossèrent chacune une part de leurs responsabilités, firent de part et d'autre des concessions, des compromis et la journée se termina dans les meilleurs termes. Les relations rompues avaient été rétablies, grâce à l'intervention merveilleuse de la commission envoyée par M. le Ministre d'éducation.

Le "Leader Post" a publié certains rapports de cette enquête, mentionnant même que la résignation du principal actuel n'était plus désirée par la population de Willow Bunch. Cette dernière partie est fausse. Ce qui est exact c'est que les gens de Willow Bunch, la commission scolaire locale et le comité des parents et contribuables présents le 14 juin, en esprit de bon aloi et en chrétiens, ont admis de rétracter du bref une expression un peu forte contre le principal. Nos gens ont admis le fait que ce monsieur que nous croyons non qualifié pour Willow Bunch peut très bien faire l'affaire ailleurs où les exigences ne sont pas les mêmes.

Tout semble finalement résolu.

Nous avons accepté, le coeur gros de chagrin, le cruel départ du frère et de la soeur congédiés, lesquels donnaient parfaite satisfaction à nos gens par leur enseignement. Ils ont sacrifié généreusement position et attachements à Willow Bunch pour la cause. Maintenant nous sommes assurés de l'emploi de deux frères pour l'an prochain. Le principe d'avoir des professeurs qualifiés selon nos désirs nous a été reconnu. Et le principal actuel vient de signer son transfert de position dans l'Unité. Nous nous trouverons donc un principal selon les besoins de Willow Bunch.

Nous espérons que les bonnes relations rétablies se maintiendront pour la paix et le plus grand bien de tous. Nous avons dû faire de gros sacrifices, mais nous devons admettre que le ministre d'éducation a fait un effort loyal pour régler définitivement les problèmes de Willow Bunch et nous demeurons convaincus que les principes reconnus assureront une paix durable et bienfaisante pour tous.

R.P. Bouliane,
secrétaire de la
commission scolaire locale
de Willow Bunch, Sask.

La mode



La robe de crêpe de soie noir a retrouvé sa vogue, et on la voit un peu partout aux réceptions d'été. Le modèle ci-haut n'est pas entièrement de crêpe, mais s'agrémente d'imprimé de soie qui part de l'épaule gauche, passe sous deux boutonnières au corsage et se termine en joli panneau de côté. Les manches sont courtes et l'encolure est carrée. C'est le genre de robe qu'on peut porter dans les belles occasions mais sans que ce soit absolument de cérémonie.

VARIETES

"Whisky à gogo" la semaine dernière, offert par la Municipalité de Miama, en plein accord avec la police routière, à douze automobilistes. Il s'agissait d'un test : montrer le danger auquel est exposé un automobiliste à jeun lorsqu'il en croise un autre en était d'ivresse.

* * *

La radio britannique fait des émissions en quarante-quatre langues. La radio américaine : "Voice of America" en quarante. Seulement !

* * *

A Ankara, nouvelle mesure contre les chauffeurs pris en état d'ivresse: ils seront transportés à vingt milles de la ville et contraints de revenir à pied.

* * *

Les extrêmes se touchent.

Sut une nouvelle autostrade du Kansas, une forte amende est prévue pour tout automobiliste roulant à plus de 80 milles à l'heure. De même pour ceux qui — sauf en cas de force majeure — circuleront à moins de 40.

* * *

Une heureuse innovation ! Afin de lutter contre les maladies nerveuses dues au bruit et à l'intensité de la circulation dans les villes, le gouvernement de Bonn vient de décider la création de vingt "oasis de silence" dans les plus grands centres d'Allemagne; il s'agit de vastes parcs dont l'accès sera interdit à tout engin motorisé.

* * *

Après un séjour d'une semaine en France, une touriste soviétique a noté dans son journal de voyage son étonnement de trouver des toilettes dans les chemins de fer. Mais ce qui l'a plus frappée encore, c'est de voir, dans les chambres d'hôtel, à côté du lavabo "une baignoire miniature pour se laver les pieds" ! !

* * *

Le corps humain a besoin de fer. Il le trouve dans les légumes verts, le foie, le chocolat, les céréales, les oeufs, certaines viandes, certains fruits secs. Trois à cinq grammes lui suffisent: à peine de quoi faire un clou... C'est peu mais indispensable.

* * *

La saveur de la fraise est la résultante de 34 composés. Cette découverte vient d'être faite par des chimistes cherchant à la reproduire artificiellement.

* * *

Tamotsu Ito-Ku, célèbre pickpocket japonais et doyen de la corporation (86 ans) vient de se faire prendre en flagrant délit pour la seizième fois. Conduit devant le commissaire de police, il éclata en sanglots: "Ce n'est pas la perspective d'aller en prison qui m'attriste, dit-il. J'y suis habitué. Mais je pleure car je suis un homme fini, ruiné, plus bon à rien. J'ai perdu mon flair..." En effet, croyant voler un portefeuille bien garni, il avait tiré du sac d'une ménagère... trois peignes usagés et une vieille brosse à dents.

* * *

Le Conseil Municipal de Karlsruhe n'ayant pu se mettre d'accord sur le point de savoir si Gutenberg portait ou non la barbe, on a renoncé à élever une statue à l'inventeur de l'imprimerie.

* * *

Depuis cinquante ans, une société pieuse américaine distribue des Bibles gratuitement dans tous les hôtels du pays. Une pour chaque chambre. Elle se propose d'étendre son action jusqu'aux wagons-lits.

Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste au moyen d'une réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50

LIAISON FRANÇAISE

Voyage dans l'Ouest Canadien (12-28 juillet 57)

N.B. — Les voyageurs ci-dessous seront à Edmonton le 16 juillet. Arrivée à 9h. du matin et départ à 12h.30. ......

Arcand, Mlle Germaine, Hôpital Cooke, Trois-Rivières
Aumont, Mlle Thérèse, 7520 ave Outremont, app. 2, Montréal.
Beauchamp, Mlle Flore, 5762 rue Beaulieu, Montréal
Beaulieu, Mlle Marie-Paule, St-Jean-sur lac, Cté Labelle
Beaulieu, Mlle Rita, Hôtel-Dieu, St-Jérôme, Ct- Terrebonne
Beaulieu, Mlle Sarah B., 5811 rue St-Hubert, Montréal
Bégin, Mlle Mariette, 350 rue St-Pierre, Magog
Benoit, Mlle Marguerite, 3909 St-Zotique est, Montréal
Bertrand, Mlle Madeleine, 2130 ave Addington, Montréal
Bertrand Mlle Marthe, 10592 rue Clark, Ahuntsic, Montréal
Bérubé, Mlle Marguerite, 7520 ave Outremont, Montréal
Bérubé, Mlle Thérèse, 7520 ave Outremont, Montréal
Bombardier, Mme L., 1425 rue Bernard ouest, Montréal
Bombardier, Mlle Pelagie, 1425 rue Bernard, Montréal
Bonneville, M. Jean-Louis, 3440 rue Aylwin, Montréal
Bonneville, Mlle Madeleine, 166 ave Lemoyne, Longueil
Boulet, Mlle Jacqueline, 860 ave Casot, Québec
Bourque, Mlle Thérèse, 4940 rue Coronet, Montréal
Brault, Mlle Germaine, 80 rue Laurier, Montréal
Brisebois, Mlle Lucienne, 934 rue Rachel, Montréal
Brouillette, M. l'abbé François, Presbytère N.-D. du Rosaire, Montréal
Brousseau, M. et Mme Gerald, 2317 rue Girouard, St-Hyacinthe
Burford, Mlle Isabelle, 180 St-Augustin, Breakeyville
Caron, Mlle Angeline, 5576 St-Denis, Montréal
Caron, Mlle Jeanne d'Arc, 690 St-François Xavier, Trois-Rivières
Caron, Mlle Anne-Marie, 690 St-François Xavier, Trois-Rivières
Caron, Mlle Pierrette, 5817 rue Angers, Côte St-Paul, Montréal
Cassidy, Mlle Noella, 417, 1ère avenue, Charlesbourg
Champagne, Mme Juliette, 269 ave Hawthorne, Longueil
Chayer, Mme L.-Philippe, 2479 ave Elsdale, Montréal
Circe, Mlle Lucille, Delson village, Cté Laprairie
Cormier, Mlle Celia, 2005 blvd Saint-Joseph, Montréal
Corriveau, M. Paul-Henri, 150 St-François, Montréal
Couture, Mlle Jeanne-D'Arc, St-Henri, Cté Lévis
Couture, Mlle Jeanne, 224 rue Marquette, Sherbrooke
Couture, Mlle Simone, 224 rue Marquete, Sherbrooke
Côté, Mlle Florence, 650 ave Monk, Québec
Cournoyer, Mlle Lucille, 54 rue Charlotte, Sorel
Daigle, Mlle Marguerite, 7029 rue Louis Hémon, Montréal
Danis, M. et Mme Hervé, 289 rue Guilbault, Montréal
Defayette, Mlle Paulette, 149 rue Botelier, Ottawa
Demers, Mlle Lorraine, Bedford, Cté Missisquoi
Descôteaux, Mlle Fleurette, 920 Nérée Duplessis, Trois-Rivières
Descary, M. Henri, 6879 rue Fabre, Montréal
Desjardins, M. et Mme Napoléon, Thurso, Cté Papineau
Desmeules, Mlle Gertrude, 5569, Rosemont, Montréal
Destroimaisons, M. et Mme L., 6340 rue des Ecorces, Montréal
Doye, Mme Hélène, 76 ave Beloeil, Outremont, Montréal
Doyon, M. Jean-Louis, Trois-Rivières
Drolet, Mlle Josette, White Oaks' Inn, Témiskaming
Drouin, Mlle Berthe, 88 blvd Ste-Anne, Giffard
Drouin, Mlle Monique, 223 ave Labbé, Thetford Mines
Drouin, Mlle Suzanne, 223 rue Labbé, Thetford Mines
Dupuis, Mlle Brigitte, 223 ave Labbé, Thetfordmines
Dupuis, Mlle Micheline 5809 St-Hubert, Montréal
Durangeau, Mlle Béatrice, 55 ave Highlands, Ville La Salle, Montréal
Dusseault, Mme Frank, 115 rue Masten, New-York
Emard, Mlle T., 102 rue Bruyère, Ottawa
Fiset, M. et Mme A., 490 ave St-Simon, St-Hyacinthe
Fortier, Mlle Rachel, 180 St-Jean, Québec
Fortin, Mme Albert, 2126 St-Denis, Trois-Rivières
Fortin, Mlle Madeleine, 824 ave Murray, Québec
Fournier, Mlle Mariette, Hôp. Ste-Foy
Fréchette, Mlle Rita, 01289 Charlevoix, Montréal
Gaboury, Mlle Thérèse, 725 chemin Ste-Foy, Québec
Gagnon, Mlle Gaby, 11 de l'Eglise, Château-Richer, Cté Montmorency
Gagnon, Mlle Liliane, 32 ave Royale, Ste-Famille, I.O. Cte Montmorency
Gareau, Mlle Régine, 3886 rue Montana, Montréal
Goudreault, Mlle Hélène, 747 rueUnion, Manchester, N.U.
Gélinas, Mlle Jeanne-Mance, 464, 4è rue, Shawinigan Falls
Gélinas, Mlle Pierrette, 464, 4è rue, Shawinigan, Falls
Germain, Mlle Josette, 4055 rue Drolet, Montréal
Gervais, M. et Mme Adrien, Berthierville
Gervais, Mlle Cécile, 87 rue Hallowell, Westmount
Gervais, Mlle Marie-Claire, 87 rue Hallowell, Westmount
Gervais, Mlle Marie-Reine, 87 avenue Hallowell, Westmount
Gingras, M. et Mme Alphonse, 485 Fleurie, Québec
Giroux, M. et Mme Georges, 7049 rue Fabre, Montréal
Grégoire, M. et Mme J.-E., 1218 rue St-Olivier, Trois-Rivières
Grondin, Mlle Pierrette, St-Maurice, Cté Champlain
Grondin, Mlle Yolande, St-Maurice, Cté Champlain
Guérin, Mlle Denise, 682 ave Bloomfield, Montréal
Guérin, Mlle Thérèse, 682 ave Bloomfield, Montréal
Hamel, Mlle Marie-Jeanne, 4055 rue Drolet, Montréal
Hardy, Mlle Pierrette, 2659 rue Fleury est, Montréal
Hardy, Mlle Yolande, 2659 rue Fleury, Montréal
Huot, Mlle Germaine, 181 St-Luc, Québec.
Jarry, Mlle Denise, Hôtel-Dieu, St-Jérôme
Jasmin, Mme L.-J. 1687 rue Gratton, St-Martin, Cté Laval
Hette, Mme Euclide, 2443 Springland, Montréal
Johansen, Mlle Margaret, 143 rue Laviolette, Trois-Rivières
Johansen, Mme Robert, 143 rue Laviolette, Trois-Rivières
Jubinville, Mlle Marie-Anne, 557 rue St-Roch, Montréal
Julien, Mlle Françoise, 1345 ave des Erables, Shawinigan Falls
Julien, Mlle Suzanne, 1345 ave des Erables, Shawinigan Falls
Kirouac, Mlle Huberte, Hôpital Ste-Foy
Lachance, Mlle Berthe, 318, 110ème rue, Québec
Lachance, M. le chanoine Jean-Paul, Archevêché de Québec
Lachance, Mlle Thérèse, 177 rue St-Luc, Québec
Laferrière, Mme Atchez, 55 rue Spruce Shawinigan Falls
Laflamme, Mlle Gilberte, 270 rue Nicolet, Québec
Laganière, Mlle Yolande, 4702 rue Lafontaine, Montréal
L'Allier, M. et Mme Oscar, 7550 Bloomfield, Montréal
Lalonde, Mme J.-A. 4579 rue Marquette, Montréal
Lamarche, Mlle Marie-Reine, Mont-Laurier
Lamy, Mlle Alice, 975 rue Royale, Trois-Rivières
Lamy, Mlle Aurore, 975 rue Royale, Trois-Rivières
Langlais, Mlle Monica, 128 ave Danis, Isle-Maligne
Lapierre, Mlle Georgette, 8314 rue Drolet, Montréal
Lapierre, M. Marcel, 71 rue Scott, Québec
Laporte, Mlle Cécile, Hôp. Cooke, Trois-Rivières
Latour Mlle Aline, 395 ave Dufferin, Valleyfield
Latreille, Mlle Madeleine, 2280 est blvd St-Joseph, Montréal
Laurencelle, Mlle Marie-Paule, 2005 blvd St-Joseph, Montréal
Lauzon, Mlle Gabrielle, 2387 rue Joliette, Montréal
Lawton, Mlle Marjorie, 4717 blvd La Salle, Verdun
Leclerc, Mlle Aline, 482 rue Bagot, Québec
Leduc Mlle Gaby, 1899 rue Amherst, Montréal
Lefebvre, Mlle Thérèse, 81 ave Strathyre, Montréal
Lemaire, Mlle Thérèse, 700 rue Laurier, Trois-Rivières
Lépine, M. Edouard, 338, 9ème rue, Québec
Lepire, Mlle Madeleine, 1056 de Fondville, Québec
Leroux, Mlle Gabrielle, 3557-B rue Ste-Famille, Montréal
Létourneau, Mme Laurent, 859 rue St-Pierre, Trois-Rivières
Létourneau, Mlle Germaine, 859 rue St-Pierre, Montréal
Lévesque, Mlle Germaine, 407 Côte St-Ange, Chicoutimi
Locas, M. et Mme Jean, 3110 rue Girouard, St-Hyacinthe
Loranger, Mme Laura-C., 1635 blvd St-Louis, Trois-Rivières
Lortie, Mlle Marguerite, 51 Monument, Giffard
Marchand, Mme Henri, 190 est blvd St-Joseph, Montréal
Marcoux, Mgr J.-E., P.D., 57 rue Hennenker, Sherbrooke
Martin, Mlle Marielle, 825-B rue St-Jacques, Trois-Rivières
Mathieu, Mlle Claire, 650 ave Monk, Québec
Ménard, Mme Cécile, 12175 rue Fillion, Cartierville, Montréal
Ménard, Mme Jeanne, 10334 Christophe Colomb, Montréal
Ménard, Mlle Laurette, 91 rue Languedoc, Québec
Ménard, Mlle Marthe, 91 rue Languedoc, Québec
Mercier, Mlle Simone, 8335 rue St-Hubert, Montréal
Michaud, Mlle Hélène, 2635 blvd Pie IX, Montréal
Miville-Deschênes, Mlle Gisèle, 6599 rue Fabre, Montréal
Monette, Mlle Annette, 6909 rue St-Denis, Montréal
Monette, Mlle Berthe, Delson Village, Cté Laplairie
Moreau, Mlle Georgiana, 467 rue Richard, Verdun, Montréal
Nadeau, Mme L.-A., 4644 ave Van Horne, Montréal
Normand, Mlle Jeannine, 314, 10ème rue Québec
Pagé, Mlle Marie-Rose, 1160 rue Villeray, Montréal
Panzl, Mlle Hélen, 205, 120ème rue, Shawinigan Falls
Paquet, Mlle Hélène, 15-A rue Artillerie, Québec
Paradis, M. et Mme L., Portneuf village
Parent, Mlle Lorette, 12, 66ème ave, Ville La Salle
Payette, Mlle Claire, Thurso, P.Q.
Pepin, Mlle Berthe, 4052 Parc Lafontaine, Montréal
Perreault, Mlle Juliette, 6605, 1ère avenue, Rosemont, Montréal
Perreault, Mlle Isabelle, 6605, 1ère ave,Rosemont, Montréal
Phaneuf, Mme René, 10748 Grande Allée, Montréal
Poirier, Mme Robert, 1980 est blvd St-Joseph, Montréal
Pomerleau, Mlle Colette, 5400 Saint-Urbain, Montréal
Primeau, Mlle Laurette, 5492, 7ème ave, Rosemont, Montréal
Primeau, Mlle Simone, 5492, 7ème ave Rosemont, Montréal
Renaud, Mlle Lucienne, 480 ave Taschereau, Québec
Richer, Mlle Pauline, 5007 St-Hubert, Montréal
Rivard, M. Léo, 1512 rue Jeanne d'Arc, Montréal
Robert, Mlle Raymonde, 1875 blvd Pie IX, Montréal
Roger, Mlle Thérèse, 5430 rue Lafond-Montréal
Sabourin, M. et Mme Ovila, 5490, 7e avenue, Rosemont, Montréal
St-Aubin, Mlle Cécile, 2080 Côte Vertu, Montréal
Ste-Marie, M. et Mme Roch, 32 rue Argyle, St-Lambert, Cté Chambly
Secours, Mlle Simone, 5327 ave Verdun ,Montréal
Sevigny, Mlle Jeannette, 462, 16ème avenue, Lachine
Simard, Mlle Aurore, 375 ave Ste-Anne, Chicoutimi
Simon, Mlle Louise, 1528 rue Garnier, Québec
Soumis, Mlle Madeleine, 3539 Sherbrooke est, Montréal
Steiner, Mlle Annetta, 119 est, 6ème rue, Plainfield, N.J.
Testevide, Mlle Lucienne, 835 est rue Mont-Royal, Montréal
Tétreau, Mlle Brigitte, 1356 St-Cyrille ouest, Québec
Tremblay, Mlle Gisèle, Breakville, Cté Lévis
Trempe, Mlle Amélia, 4019 rue Marlowe, Montréal
Trottier, Mlle Yvette, 4304 rue Parthenais, Montréal
Trottier, M. l'abbé Zoé, 161 est rue Roy, Montréal
Trudel, Mlle Germaine, Hôpital Cooke, Trois-Rivières
Vermette, Mlle Germaine, 8314 rue Drolet, Montréal
Viens, Mlle Françoise-L., 1240 est rue Beaubien, Montréal
Vignola, Mlle Simone, 555 rue Saint-Roch, Montréal
Vincent, Mlle Alice, 7533 rue de Gaspé, Montréal
Vinet, Mlle Denise, 318 rue Hector. Montréal.

LA VRAIE FORMULE



Le temps a établi de nouveaux records de chaleur dans plusieurs régions de l'Est du Canada ces jours derniers. Nombre de gens souffrent de la canicule, sans doute parce qu'ils n'ont pas l'ingéniosité de ce petit bonhomme qu'un boyau suffit à satisfaire. Que ce soit pour se désaltérer ou pour s'arroser, il en obtient un soulagement immédiat. D'autre part, son vêtement convient à la température, contrairement à ce que font tant d'adultes.

L'on peut se procurer des chèques libellés en français à la succursale de Jasper-Ouest et à la succursale principale à Edmonton.

Clinique médicale et psychologique

par Janine Gaudette, i.l.

Je vous présente une étude de malade qui saura sans doute vous intéresser et vous mettre en garde contre une maladie qui existe assez fréquemment dans certains groupes de jeunes filles et de jeunes gens; cette maladie est très désagréable et très nuisible à l'entourage. Je vous présente donc, sans plus de détails, une de mes patientes:

Mlle Dégonflée Blasée, Age 19 ans
Occupation: étudiante.
Médecin consultant: Désire Aider.
Diagnostic: Paraplégie des énergies.
Etiologie: Mauvaise organisation du programme de vie.

Symptomatologie:
—Paresse intellectuelle.
—Ankylose de tous les membres avec quelquefois impotence fonctionnelle.
—Yeux mi-clos et sans vie.
—Facies grimaçant et désagréable.
—Somnambulisme.
—Manque d'intérêt et de spontanéité.
—Engourdissement du sens religieux.

Pronostic:

Assez grave. Cette maladie peut évoluer rapidement vers la paralysie générale c'est-à-dire: paralysie intellectuelle, paralysie morale et paralysie physique si une âme charitable ne lui porte pas secours.

Traitement curatif:
—Une transfusion d'énergie et de pep de 500 c.c: stat.
—Promenade au grand air au moins 1 f.p.j. au lieu de s'écraser dans son fauteuil.

Médical:
—Prendre le temps d'admirer la nature et délaisser un peu la TV.
—Lire un peu tous les jours.
—Participer aux activités de l'école.
—Etre capable de rendre service aux autres.

Traitement chirurgical:
Exérèse de l'égoïsme, du grand confort.
"Paressectomie".

Traitement préventif:
—I c. à t. q.i.d. Elixir stimulant:
35 onces de joie
20 onces d'énergie
25 onces de bonne volonté
—3 caps, t.i.d. d'ardeur au travail.
—I heure de culture physique par jour.
—Se garder du temps pour vie sociale, religieuse et culturelle.
—Travailler de bonne humeur.
—Faire un peu de sport, avoir des loisirs sains.

Cette étude vous a-t-elle plu? Si vous avez des suggestions vous êtes les bienvenus, faites-les-nous parvenir au plus tôt.

Norbert Préfontaine officier à la Corporation des T.P.Q.

L'expansion de la Corporation des Ingénieurs professionnels de Québec, qui va de pair avec le développement de la province et du pays tout entier, nécessitait depuis quelque temps déjà, l'addition d'un officier au personnel de la Corporation.

C'est M. Norbert Préfontaine qui fut choisi parmi quelque cent cinquante candidats.

M. Préfontaine sera chargé de faire mieux connaitre la Corporation aux ingénieurs et les ingénieurs au public.

Norbert Préfontaine est né à Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, a fait ses études au collège des Jésuites à St-Boniface et à l'Université de Manitoba (B.A. 1948) et à l'Université de Montréal qui lui a décerné en 1951 une maîtrise ès arts en littérature française. M. Préfontaine a de plus terminé sa scolarité au doctorat ès arts.

A sa sortie de l'université, M. Préfontaine a été employé durant quatre ans comme rédacteur en chef au service de traduction et d'information du poste radiophonique CKSB, St-Boniface, Manitoba. Au début de 1955, il revenait à Montréal, au service de la colonisation et de l'agriculture des Chemins de Fer Nationaux du Canada; un an plus tard, il était nommé surintendant du service.

Solution du problème de la page 3

S	E	G	R	E	G	A	T	I	O	N
O	■	R	A	M	A	D	A	N	■	O
U	N	I	J	U	G	U	E	■	A	S
Q	■	S	A	■	I	S	L	A	M	■
U	T	■	H	A	S	T	■	I	I	I
E	R	S	■	E	T	I	E	R	■	N
N	I	■	T	R	E	O	U	■	T	E
I	N	O	■	O	■	N	■	C	A	P
L	E	S	I	N	E	■	N	■	R	T
L	■	■	S	E	■	T	I	E	D	E
E	S	C	O	F	F	I	O	N	■	S

Le cercle "Edmonton" et la St-Jean-Baptiste

Tout comme l'an dernier, le cercle "Edmonton" de l'ACFA se proposait de célébrer notre fête nationale par une grande démonstration régionale. Malheureusement, en certains endroits, des pique-niques paroissiaux déjà organisés nous empêchent de pouvoir compter sur la collaboration de chacune des paroisses de la région. Force nous est donc d'abandonner notre projet de célébrer la Saint-Jean-Baptiste, avec tout l'éclat que nous aurions souhaité. Mais ce n'est que partie remise, car nous projetons d'organiser une grande fête champêtre régionale qui aura lieu à Morinville, le 28 juillet prochain.

Nos compatriotes sont cordialement invités à assister, le soir du 23 juin, à la Soirée artistique et musicale que la Paroisse de l'Immaculée-Conception présentera au nouvel Auditorium provincial.

CONDUITE IRREFLECHIE

On se demande souvent pourquoi un homme civilisé se comporte si mal sur la route. D'où provient cette absence chez lui de retenue et de bon sens? Serait-ce de l'irréflexion qui lui fait oublier la limite de ses possibilités?

"L'Action Catholique"
Québec, Qué.

* * *

La valeur brute à la manufacture de la production de l'industrie canadienne du caoutchouc en 1954 s'est établie à $264,185,000 soit un fléchissement de 11 pour cent comparativement à 1953.

* * *

Il y avait en 1954 au Canada quelque 5,208 hôtels ou auberges. Leur recettes se chiffraient à $405,856,000 dont environ la moitié provenait de la vente de boissons alcooliques.

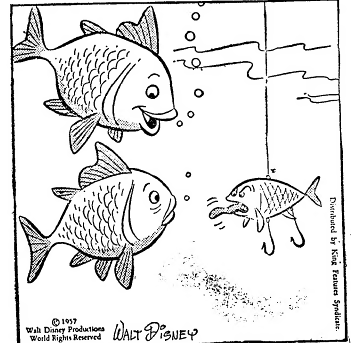
* * *

Malgré la moyenne d'âge plus élevée de la population canadienne en 1954, le taux de mortalité de 8.2 par 1.000 de population est le plus bas jamais enregistré.

* * *

Le fonds de pension de sécurité de la vieillesse, qui paie $40 par mois à tout Canadien âgé de 70 ans ou plus sans égard à ses besoins, avait au 1er juillet 1956 un déficit de $6,200,000.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Ce n'est pas fait pour être appétissant! C'est pour te rendre assez furieux pour que tu le mordes!"

L'année géophysique internationale

L'opération "Frigo" . . .

par Henri Montocchio

Le 1er juillet va commencer officiellement "la plus grande entreprise scientifique internationalement concertée que le monde ait jamais tenté... "L'Année Géophysique internationale".

Au cours de cette année, de dix-huit mois d'ailleurs, ingénieurs et savants appartenant à soixante et onze nations vont unir leurs efforts pour résoudre, sur tous les points du globe, des problèmes d'astronomie, de météorologie, de physique, d'électricité, etc... Des sommes dépassant cent milliards de francs ont été engagées pour la poursuite de ces travaux.

Jamais d'aussi vastes opérations scientifiques n'ont jusqu'ici été tentées sur un plan d'une pareille envergure. Les questions étudiées seront surtout celles qui touchent la structure de la haute atmosphère, vers les 25 ou 35 milles d'altitude, le champ magnétique terrestre, les aurores dites "boréales" provoquées par le bombardement de corpuscule venant du soleil ; on songe même à mesurer la vitesse des vents aux altitudes supérieures à 75 et 150 milles.

Une des raisons qui ont déterminé le choix de 1957-1958 pour ces recherches est que cette période verra s'épanouir au maximum les gigantesques éruptions de la couronne solaire connues sous le nom de "taches" et dont l'exacerbation périodique retentit aussi bien sur le rythme des saisons qui semble déréglé, que sur le système nerveux des pauvres humains dont l'agitation passe alors par un maximum... c'est un fait historiquement et scientifiquement reconnu que les périodes troublées par des révolutions, guerres ou désordres en général, sont celles qui voient les taches solaires à leur maximum.

Tous les observatoires, laboratoires et stations d'observations réparties sur la surface de la Terre vont travailler de concert pendant les 18 mois qui débutent au 1er juillet mais certaines réalisations plus spectaculaires attirent davantage l'attention.

Il s'agit tout d'abord de l'installation sur le continent antarctique de 45 stations montées à grand peine depuis deux ans par des techniciens des 12 nations qui s'intéressent plus particulièrement aux mystères du Pôle Sur... ce qui a été appelé : Opération Frigo; il s'agit aussi de la construction par les Etats-Unis d'une part et l'Urss de l'autre, des "satellites artificiels" destinés à enregistrer des observations scientifiques au cours d'un voyage autour de notre planète et à 250 milles d'altitude . . .

OPERATION "FRIGO"

L'Antarctique, continent austral au centre duquel se place le Pôle Sud, était jusqu'en 1955 l'un des deux ou trois endroits les plus paisibles de la Terre; une demi-douzaines d'expéditions, à peine, avaient en 40 ans, troublé le silence blanc de ces farouches solitudes, quand, en octobre 1955, plusieurs brise-glaces américains, français, norvégiens, russes, britanniques avaient appareillé simultanément pour amener sur place les avant-gardes de constructeurs, de transporteurs et d'équipes d'entretien destinés à travailler pendant six mois chacune à des températures de 60° C. au-dessous de zéro, au sein de rafales glacés soufflant à 100 milles à l'heure.

De très courageuses équipes ont donc déjà installé les bases populaires dans lesquelles, ces jours-ci, les savants qui viennent d'arriver, sont en train de monter leurs appareils de mesure.

La mission française, installée à la Terre Adélie, est entourée de 400 tonnes de matériel: montagnes de tricots, centaines de combinaisons de nylon imitant la peau de renne des anciens explorateurs polaires (tradition...), tonnes de manteaux de fourrures doublés de duvet d'oie suédoise; milliers de boites de conserves contenant des aliments à forte teneur calorifique — cassoulet, porc bien gras... — centaines de litres de jus de fruits spécialement traités pour être "survitaminés", ont été débarqués à grand peine sur le plateau de glace, immense étendue de mer gelée aussi grande que la France et qui borde la terre ferme, elle-même chargée d'une calotte glacière épaisse de 2 milles. Des maisons préfabriquées ont été montées, elles sont dotées de tout le confort, chauffées à l'électricité, ventilées, climatisées avec triples portes et fenêtres. Des chiens esquimaux, ces chiens de traineaux chers à Jack London et à Olivier Curwood de notre enfance, se disputent chaque matin les dépouilles fraîches des animaux tués à leur intention par des chasseurs professionnels à quelques pas des tracteurs à chenilles et "weasels", traineaux modernes qui ont déjà fait leurs preuves au Groenland et en Alaska.

Avions, hélicoptères munis de radars, de scintillomètres, de cameras automatiques permettront l'exploration et la prospection minière de ce continent où une chaîne de hautes montagnes à volcans et sources thermales a laissé apparaître des zones dégelées entourées de verdure.

Pendant le long hivernage polaire les "physiciens du globe" étudieront météorologie, rayonnement cidéral, séisme, gravimétrie, magnétisme... et les éclaircissements ainsi apportés seront de la plus grande utilité dans l'avenir en effet, l'influence des pôles est prépondérante sur le régime des vents et des marées des zones tempérées où habite l'homme.

Il est exact également que l'Opération Frigo aura quelques résultats sur les plans politique, économique et stratégique... Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les cartes pour vérifier que la Terre de Graham n'est pas éloignée du Cap Horn et que la maîtrise de ce passage pourrait se trouver un jour être absolument essentielle pour certaines grandes nations occidentales, les raccourcis de Panama et de Suez étant, on le sait, particulièrement fragiles et vulnérables.

On n'oubliera pas non plus que le Pôle Sud et les îles qui en défendent l'approche — Kerguelen — présentent un intérêt considérable dans le jalonnement de nouveaux itinéraires aéronautiques.

Assemblée annuelle de l'ACBA à Falher

Assemblée annuelle de l'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta du district de la Rivière-la-Paix a eu lieu au collège Notre-Dame-de-la-Paix à Falher, dimanche le 30 juin dernier.

Cette assemblée avait été convoquée par M. Adélard Richer, commissaire de McLennan qui agissait comme président lors de l'ouverture. Après l'inscription des délégués, l'ouverture a été suivie de la prière présidée par le R.P. Prieur, o.m.i., professeur au collège, en l'absence du supérieur le R.P. Forget.

Les délégués au nombre d'au delà de 60 formaient un beau groupe de gens intéressés dans l'éducation de nos enfants, en plus des représentants d'Edmonton, Morinville, Legal et Picardville avaient voulu se joindre à ce groupe du Nord pour participer aux discussions de cette assemblée. M. J.-O. Pilon, d'Edmonton, secrétaire provincial de l'A.C.B.A., était choisi comme secrétaire de ce congrès.

Nous avions aussi le plaisir d'avoir au milieu des délégués, S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i., qui contribua largement aux discussions et nous donna aussi de ses sages conseils dans les problèmes scolaires que nous rencontrons dans le travail de tous les jours.

Un travail sur le rôle des Commissaires Bilingues en Alberta, était présenté par le R.P. Y. St-Arnaud, o.m.i., professeur au collège St-Jean d'Edmonton. L'importance des commissaires locaux a été largement traitée; il fut résolu que tous les districts locaux devraient élire et maintenir une représentation complète dans chaque district tout le temps et voir aux élections annuelles advenant le cas de vacance ou changement du personnel.

Ensuite une explication assez détaillée était donnée par le R.P. A. Turenne, o.m.i., professeur au collège Notre-Dame, sur l'acte scolaire de l'Alberta. Bien des détails étaient éclaircis et des questions résolues pour le bénéfice des délégués.

Le souper était servi au collège vers les 6 heures; le repas ainsi que le service ont été très appréciés par les délégués.

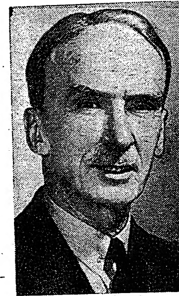
Nous avions le plaisir d'entendre S.E. Mgr Routhier nous parler de l'âme française qui saura sauvegarder notre langue en Alberta, car la beauté de notre langue maternelle devrait se recommander à chacun de nous comme le disait si bien l'orateur.

Après le souper les séances se continuèrent sous la présidence de M. J.-P. Bugeault, commissaire de Falher.

Le sujet des bourses de l'ACFA ainsi que les prêts fut alors discuté et les moyens à prendre pour s'en prévaloir fut aussi donné aux intéressés. Le recrutement du personnel enseignant devrait être sur la base que l'enseignement offre la plus grande ouverture pour service à nos semblables.

La prochaine assemblée annuelle de cette division devrait avoir lieu en juin prochain avec la date exacte laissée aux directeurs locaux de l'association des Commissaires Bilingues. La séance se termina vers les 9h.30 p.m.

NOUVEAUX MINISTRES



J. M. MacDONNELL



Mme Ellen FAIRCLOUGH



Donald FLEMING



Le Major-Général George PEARKES

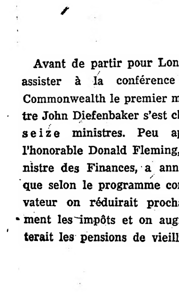


William HAMILTON



Howard GREEN

Avant de partir pour Londres assister à la conférence du Commonwealth le premier ministre John Diefenbaker s'est choisi seize ministres. Peu après, l'honorable Donald Fleming, ministre des Finances, a annoncé que selon le programme conservateur on réduirait prochainement les impôts et on augmenterait les pensions de vieillesse.



E. D. FULTON

Prenez soin de votre santé

Les varices, symptômes et traitement

Le terme "varices" est généralement utilisé pour les veines dilatées et tortueuses qu'on voit à la surface de la jambe. Mais la partie la plus importante de la définition est que dans ces veines, le sang a tendance à couler vers le bas c'est-à-dire à contre-courant, au lieu de remonter vers le coeur. Ceci est naturellement la cause d'un ralentissement du courant sanguin, d'une nutrition déficiente des tissus et de complications diverses, selon un article du Dr H. F. Johnston publié dans le dernier numéro de la revue "Health", organe officiel de la Ligue Canadienne de Santé.

Les varices présentent une dégénérescence et un affaiblissement de la paroi veineuses de sorte que celle-ci n'est plus capable de supporter la pression du courant sanguin et se renfle tandis que les valves déjà déformées, deviennent de moins en moins capables d'empêcher le retour du sang en arrière.

Dans les veines variqueuses, on remarque également que l'enveloppe intérieure de la veine a tendance à devenir rugueuse, ce qui est une cause presque inévitable d'inflammation de la paroi veineuse et, souvent, provoque la formation d'un caillot sanguin.

Ces altérations des veines et du courant sanguin mènent aux dangereuses complications des varices :

1 — Une blessure ou une plaie légère peut s'ouvrir directement dans une grande veine ou un de ses affluents et causer rapidement une hémorragie violente. Cet accident peut n'être pas dangereux si le malade s'étent aussitôt, en tenant la blessure plus haut que le coeur et en la soumettant à une pression légère. On devra ensuite bander étroitement.

2 — La phlébite aigue ou inflammation aigue atteint les veines variqueuses beaucoup plus souvent que les veines saines. Le caillot qui se forme d'ordinaire peut être fixé fermement dans la veine mais un fragment du caillot risque toujours de se détacher pour remonter vers les poumons, condition extrêmement sérieuse et qui peut être fatale. Dans la plupart des cas les ravages sont seulement locaux mais peuvent être la cause plus tard d'eczéma ou d'ulcération de la jambe.

3 — Un caillot de sang "silencieux" c'est-à-dire sans inflammation, peut se former dans les veines après un choc, une fracture ou une période prolongée d'alitement, après un accouchement, etc... Le cas se rencontre beaucoup plus fréquemment chez les gens qui ont des varices que chez les autres et présente les mêmes dangers et complications que la phlébite aigue.

4 — L'eczéma et les ulcères sont généralement le résultat tardif de la stagnation du sang dans les varices et par conséquent l'appauvrissement des tissus. Les varices devraient donc être soignées sans tarder, dès les premiers signaux d'alarme tels que l'irritabilité et le dessèchement de la peau autour des chevilles ou une circulation très lente de petites blessures, avant que ces premiers symptomes ne se soient aggravés.

Selon leur grosseur, on peut traiter les varices soit par des piqures qui referment la veine soit en retirant la veine. Ces opérations sont généralement très bénignes, elles nécessitent seulement l'application d'un anesthésique local et le repos au lit n'est pas nécessaire. Un séjour à l'hôpital peut être requis seulement s'il s'agit de varices particulièrement développées.

Pour assurer l'efficacité de l'opération, il est très important que le patient continue à rendre visite à son médecin régulièrement, afin que les petites varices qui risquent de réapparaître soient immédiatement traitées par des piqures. Autrement, si on les laisse se développer, elle pourraient nécessiter une autre opération.

L'eczéma et les petits ulcères peuvent souvent être améliorés et quelquefois éliminés par des bandages. En ce qui concerne les grands ulcères, il est recommandé de les faire opérer. Les techniques actuelles d'opération étant extrêmement satisfaisantes. Dans les nombreux cas où l'on doit faire une greffe cutanée, un repos au lit de quelques semaines est nécessaire.

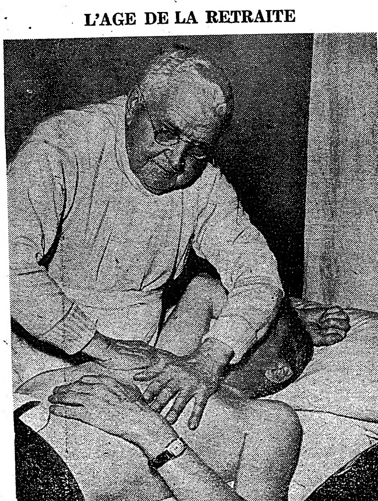
Il est très important de continuer à prendre soin des ulcères après l'opération. Un bandage élastique appliqué avec soin, peut éviter une rechute. Couché ou assis, le malade doit prendre soin de garder toujours les pieds aussi élevés que possible. Toutefois, il est bon de se souvenir que si les jambes sont bien soutenues par un bandage élastique, l'exercice physique est recommandé car il aide à éliminer tout excès de fluide des jambes.

Les détenus d'une prison chilienne ont déposé une plainte contre leurs gardiens pour négligences graves dans l'exercice de leurs fonctions. Des prisonniers libérés ont en effet cambriolé la maison d'arrêt, s'emparant de tous les paquets de vivres destinés à leurs anciens camarades.

* * *

Savoir traverser est un art, comme celui de conduire. Un conducteur américain a dressé la liste, par degré de prudence et d'intelligence, des êtres vivants qui se sont trouvés devant lui: les plus bêtes (ex-aequo) sont le chien et la poule; viennent ensuite l'homme, le chat, le cochon et l'oie qui n'est pas si bête qu'on le dit.

L'AGE DE LA RETRAITE



Quand un homme doit-il cesser de travailler ? Qui doit s'occuper de subvenir aux besoins des vieillards ? Quel revenu est essentiel au logement, à l'habillement et à la nourriture des vieilles personnes ? Quelle est la responsabilité des gouvernements en ce domaine ? Voilà quelques-unes des questions discutées par les représentants d'unions, de services de bien-être, et de groupes religieux, lors de la première conférence ontarienne sur le vieil âge, tenue à Toronto. Pour illustrer le fait que même si on atteint 70 ans on n'est pas nécessairement inapte au travail, on a montré M. Norman McLeod, ci-haut, qui à 83 ans est encore un physio-thérapiste actif. Il a combattu durant la guerre sino-japonaise de 1895 et a été forcé de prendre sa retraite il y a quelques mois. C'est alors qu'il décida de travailler ailleurs.